

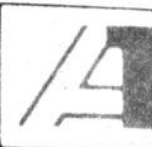
# Plessisville

et sa région

35 CENTS

# L'UNION

MARDI 24 JANVIER 1978



Pour la Commission d'urbanisme

## C'est un nouveau départ!

page D-3

A Lyster

## Plus de taxes de locataire

Lyster (GAB) — Le règlement imposant une taxe aux locataires est maintenant aboli, à Lyster. L'étape finale de cette décision vient d'être prise par M. Elphège Boissonneault, maire, et les conseillers.

Par contre, l'impôt foncier pour 1978 a été fixé, lors de la préparation du budget, de façon à récupérer ce qui était attendu de la taxe locative.

Le rang X

Une nouvelle demande est adressée au ministère des

Transports du Québec par le conseil municipal de Lyster; on insiste pour que soit refait le chemin du rang X; cette voie relie Lyster à Sainte-Agathe; elle est dans un état déplorable comme peuvent le constater les nombreux voyageurs qui y circulent.

Copies de la demande renouvelée pour la XIème fois, sont adressées aux autorités impliquées ainsi qu'à M. Rodrigue Biron, député du comté de Lotbinière à l'Assemblée nationale.

Subventions

Une subvention de \$7,647

est confirmée par le ministère des Affaires municipales du Québec en faveur de Lyster. Cette subvention est accordée à la suite de la fusion, à l'automne 1977 des municipalités de «village de Lyster» et de Sainte-Anastasia-de-Nelson.

Un autre montant de quelque \$3,000 est attendu à la suite de la réalisation de ce projet de fusion; le montant est basé sur la population des municipalités impliquées.

C'est officiel!

## Le Manoir Cormier classé "site historique"

Plessisville (GAB) — Une bonne nouvelle vient d'être communiquée au groupe d'intéressés à la conservation du Manoir Cormier de Plessisville.

En effet, l'antique résidence

ministère des Affaires sociales quant aux mesures à prendre pour la protection de l'édifice «Manoir Cormier» qui fait partie de l'ancien hôpital Sacré-Coeur et utilisé comme C.L.S.C. en



du sénateur Cormier a été classée «site historique» par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Des ententes ont été conclues entre ce ministère et le

attendant que la nouvelle construction soit prête.

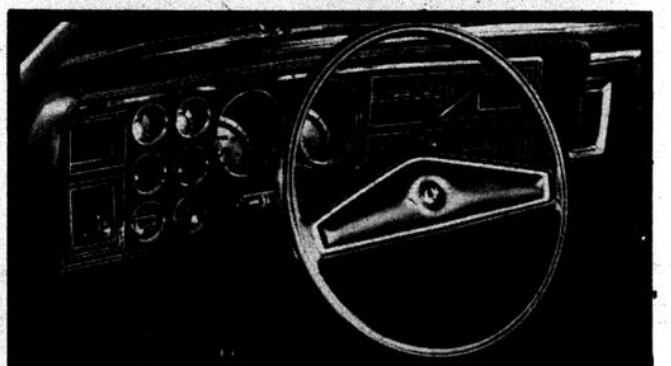
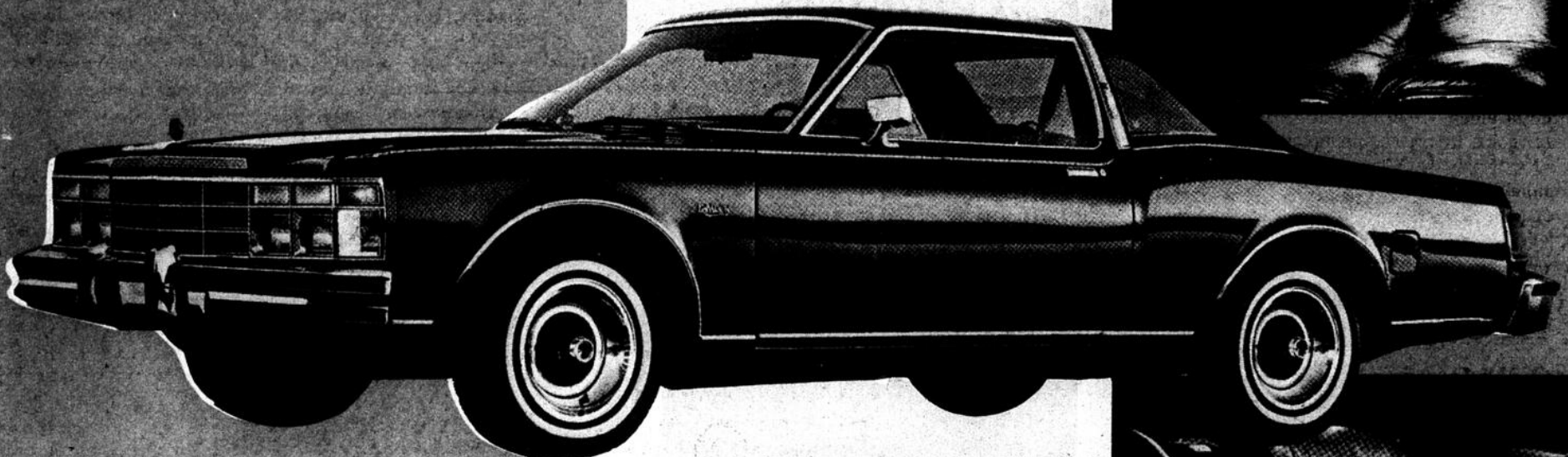
Par ailleurs, des études sont déjà en cours, dans le milieu, quant à l'utilisation future du Manoir Cormier.

## Saint-Pierre-Baptiste compte 560 âmes

page D-3

# CHRYSLER LeBARON

L'AVÈNEMENT  
D'UNE TOUTE NOUVELLE  
CLASSE D'AUTOMOBILES.



- Service de nuit  
(pièces et service)
- Autos usagées  
de qualité
- Location à long terme  
de voitures  
et de camions

**Consultez  
nos spécialistes:**

DENYS COTE  
Gérant des ventes  
389-5320

JACQUES BRETON  
Conseiller  
362-3100

RAYNALD ROY  
Conseiller  
389-5586

PIERRE TARDIF  
Conseiller  
362-6594



**Beaudoin**  
LYSTER 389-5765



## 560 âmes

Saint-Pierre-Baptiste (GAB) — La population de Saint-Pierre-Baptiste (comté de Mégantic) était de 560 âmes en 108 foyers, au 31 décembre dernier, selon les statistiques rendues publiques par M. l'abbé Joachim Fraser, curé. En 1977, le nombre des baptêmes a été de 8 et celui des sépultures de 3, mais il ne s'est célébré aucun mariage; dans ce dernier cas, c'est une première dans l'histoire de la localité. Pour 1976, les chiffres étaient les suivants: 545 âmes en 114 foyers, 12 baptêmes, 11 mariages et 3 sépultures. Au conseil de la Fabrique, les nouveaux venus sont Mme Clément Tanguay et M. Denis Auger qui remplacent Mme Claude Fortier et M. Philippe Dion; les autres marguilliers sont Mme Benoît Nolet, Mme Aurélien Bilodeau ainsi que MM. Yvan Poirier et Jean-Claude Fortier. L'équipe ne prévoit aucun travaux d'importance pour 1978.

## Adieu '77

Plessisville (GAB) — La première réunion de la nouvelle année a été marquée par une analyse des activités des semaines dernières au Conseil 2527 des Chivaliers de Colomb de Plessisville. La soirée "Adieu 1977" est un nouveau succès de même que la guignolée et l'initiative d'une distribution originale aux moins favorisés; pour ces deux-ci, une personnalité de l'extérieur de l'Ordre colombien a donné, par écrit, un témoignage d'appréciation. D'autre part, le R. P. Philippe Trépanier, aumônier du Conseil 2527 a expliqué au Grand-Chevalier, M. René Daigle, et aux membres présents, le sens des vœux et souhaits de la période.

## Le succès en agriculture

Plessisville (GAB) — Une saine administration, un travail intéressé, une productivité accrue sont la clef du succès en agriculture; c'est ce que vient de déclarer M. Denis Rémillard, agronome pour le ministère provincial de l'Agriculture et chef du bureau des renseignements de Plessisville. La qualité du troupeau et les hauts rendements sont les éléments essentiels pour assurer une agriculture en l'avenir de laquelle les travailleurs de la terre auront foi, de préciser M. Rémillard.

## Patinage artistique

Plessisville (GAB) — Une compétition de patinage artistique et un patinthon sont les activités parrainées par les Optimistes de Plessisville durant la période des Fêtes 1977-78; un rapport sur ces activités a été communiqué aux membres réunis à l'hôtel Manoir-Plessis pour le premier souper-assemblée de la nouvelle année. A la même occasion M. Claude Lafond, président, et les participants ont formé des délégations pour réaliser le programme des visites inter-clubs, visites dont les premières se font à Laurierville et à Princeville. Il est également convenu que l'hôtel Manoir-Plessis sera le lieu de rendez-vous pour les soupers-assemblées de la balance de la saison.

## Séances-école

Laurierville (GAB) — Les séances-école sont à l'ordre du jour pour une 2<sup>ème</sup> année consécutive aux serres de M. Jean-Jacques Bergeron de Laurierville. Une invitation a déjà été faite à cette fin aux associations et groupes de la région, pour la période du 6 au 10 mars. Les participants, au nombre d'environ 25 par séance, sont différents pour chacune de ces séances qui durent environ deux heures et demie et à raison de deux par jour; l'une commençant à 13 h 30 et l'autre à 20 heures. Semis, entretien des plantes et aménagement paysagiste sont les principaux sujets touchés, avec démonstration sur place, dans ces séances-école.

## Initiation

Princeville (GAB) — Le Grand-Chevalier du Conseil 5986 de Princeville, M. Gabriel Morin, invite les intéressés à faire partie de l'Ordre colombien, de profiter d'une initiation en préparation; M. Morin dispose des formulaires d'inscription pour les candidats. Ces inscriptions doivent se faire au plus tôt vu que les séances d'information se tiendront en février. L'initiation au 1<sup>er</sup> degré est prévue pour le 3 mars alors que les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> degrés seront conférés le 2 avril. Plus de 500 membres forment les effectifs actuels du Conseil 5986 de l'Ordre colombien.

## Pour la Commission d'urbanisme Un nouveau départ

Plessisville (GAB) — La Commission municipale d'urbanisme de Plessisville a maintenant ses effectifs en place pour l'année qui commence. Les membres qui siègent sur cet organisme sont: MM. Germain Boulanger et Fernand Laflamme, tous deux conseillers municipaux, ainsi que MM. Jean-Marie Painchaud, Roger Bérubé, Laurent Dion et Emilien Bolduc. La gare du C.N.

## Marguilliers

Notre-Dame-de-Lourdes (GAB) — MM. Magella Pilote et Benoit-H. Bédard sont les marguilliers élus pour remplacer MM. Omer Blier et Roger Bédard, à Notre-Dame-de-Lourdes (comté Lotbinière). Les autres marguilliers sont MM. Vincent Bédard, Paul-Emile Ouellet, Conrad Marcoux et Denis Ouellet. La population de la paroisse est de 746 personnes en 171 foyers, selon les statistiques compilées au 31 décembre 1977 par le R. P. Olivier Patenaude, curé. En 1977, il y a eu 11 baptêmes, 3 mariages et 4 sépultures; l'année précédente, les statistiques donnaient 16 baptêmes, 8 mariages et 4 sépultures ainsi qu'une population de 783 personnes en 168 foyers.

## Le pavage des nouvelles rues

Plessisville (GAB) — Le conseil municipal urbain de Plessisville a déjà déterminé les grandes lignes de son programme d'amélioration du réseau routier pour la présente année. Le pavage des rues nouvelles est en priorité dans ce programme.

Pour le financement des travaux prévus, une subvention de quelque \$132,000. est demandée au ministère provincial des Transports; la requête est présentée par l'intermédiaire de M. Jacques Baril, député du comté d'Arthabaska à l'Assemblée nationale.

### Des additions

Au domaine de l'éclairage des rues, les édiles ont autorisé l'Hydro-Québec à faire de nouvelles installations ou des additions au réseau actuel de lampes de rues sur les artères Saint-Charles-Sud, Bilodeau-Ouest, Savoie-Est, Tardif, Thibodeau, Bourque, Olivier. Les installations devraient se faire au cours des prochaines semaines.

### La Bourbon

Les risques de pollution et autres dangers qui menacent la rivière Bourbon donnent lieu à une demande présentée par la ville de Plessisville au ministère des Richesses naturelles du Québec. La rivière en question traverse tout le territoire urbain de Plessisville et les édiles demandent que des mesures soient prises en vue d'empêcher qu'entreprises et particuliers utilisent le cours d'eau comme lieu de

donnés par le Canadien national. Cette compagnie désire soumettre à la Commission des transports une requête à cet effet; la réorganisation des services auront pour résultat de désaffecter la gare de Plessisville et la relocalisation du centre de distribution des colis.

La ville de Plessisville a adopté des résolutions en rapport avec le projet de modification des services. Les édiles sont d'accord à condition que la qualité des services n'aient pas à souffrir des changements proposés et que la gare de Plessisville ne soit pas démolie; sur ce dernier point, la bâtisse concernée est considérée comme un édifice à conserver à cause de son histoire. Le conseil municipal propose au C.N. que des négociations soient entreprises en vue d'une solution adéquate.

### La construction en 1977

Le maire de Plessisville, M. Jean-Marie Fortier, et les conseillers ont appris avec satisfaction que l'industrie de la construction avait été très active, en 1977, dans la municipalité. Avec les permis émis en décembre, pour \$100,800., le total pour l'année dépasse les cinq millions de dollars, sur ce montant, le Centre local de services communautaires de l'église représente 2 millions et quart.

## Saviez-vous que...

Ouverture d'un magasin Dominion à Victoriaville, le 31 mai 1928.

déversement de la neige certain temps déjà, les la protection de la rivière provenant de leurs autorités municipales de Bourbon qui constitue un propriétés. Plessisville donnent une attrait appréciable pour le On sait que, depuis un attention toute particulière à territoire.

## Spéciaux surplus inventaire

Souffleurs  
Columbia  
et  
Canadiana

Exemple:

8 hp, modèle 835-B  
neuf 1978 Columbia  
à démarreur électrique  
avec chaînes

Spécial: **\$595.00**

**Même avec de très bons  
prix nous donnons aussi  
un très bon service  
venez vérifier**

**Victoriaville Marine Inc.**

2110 Notre-Dame ouest, Victoriaville (Rte Saint-Albert)

**752-7748 — 752-9224**

## Lignes privées

Lyster (GAB) — Un groupe de résidents du rang IV ou «Grosse Ile» renouvelle sa demande auprès de Bell du Canada afin que le service de lignes téléphoniques privées puisse leur être donné dans ce secteur de la localité. Les démarches sont en cours depuis un certain temps déjà auprès des autorités concernées. Comme appui pour les aider à obtenir ce qu'ils demandent, les requérants se sont assurés de l'approbation du conseil municipal de Lyster; une résolution a été adoptée à cette fin lors d'une séance d'ajournement des édiles.

## A plein rendement

Princeville (GAB) — Une entreprise industrielle de Princeville fonctionne à plein rendement à cette période-ci de l'année et il en sera ainsi jusque vers le début de juillet. Il s'agit de Mobistyle Inc. dont le directeur général est M. Benoît Leblanc alors que M. Jean-Guy Beauvilliers est le responsable de la production. Tout le personnel a été rappelé, après la période annuelle de ralentissement dans cette entreprise qui se spécialise dans le rembourrage à contrat, principalement pour l'industrie du bateau et de la roulotte.

## Visite des fermes

Plessisville (GAB) — La visite de fermes est l'une des initiatives prises par l'Association des éleveurs progressifs, organisme dont M. Marcel Vigneault de Plessisville est le président. Ces visites se feront aux exploitations agricoles des membres et les premières sont inscrites au calendrier pour le mercredi, 25 janvier. Dans l'avant-midi de ce jour-là, les intéressés se rendront à la ferme de MM. Fernand et Marcel Filion de Lyster, puis à celle de M. Henri-R. Martineau de la même localité. Dans l'après-midi, la visite se fera chez M. René Gingras de Sainte-Agathe. Le soir, les participants feront une analyse de ce qu'ils auront vu; cette réunion se tiendra en la salle des Chevaliers de Colomb de Lyster.

## Salon du printemps

Plessisville (GAB) — La direction de l'Association chasse et pêche de Plessisville, avec M. Daniel Bouffard comme président, est en plein travail pour réaliser le projet «Salon du printemps 1978». L'aréna municipal est déjà retenu comme lieu où se déroulera la manifestation. Le public de la région est invité à réserver une période des dates suivantes pour visiter le «Salon du printemps», soit les 14, 15 et 16 avril. M. Daniel Bouffard et ses collaborateurs profiteront d'une réunion prochaine pour nommer les membres de l'équipe qui auront la responsabilité de cette activité.

## Optimistes de Lyster

Lyster (GAB) — La soirée, dite «des Fêtes», a réuni un important nombre de participants chez les Optimistes de Lyster. Pour la circonstance, M. Gaston Filion, président, et les membres ont reçu, comme invités spéciaux, leurs épouses et leurs enfants. En plus du souper, un programme récréatif était à la disposition de l'assistance; Mme Liliane Mercier a donné un tour de chant alors que quatre petites danseuses y sont allées de leurs numéros; il s'agissait de Chantal et Sylviane Bédard, Marie-Claude et Marie-Josée Martel. Distribution de cadeaux, de friandises et tirages ont complété le programme de la réunion.

## Immatriation: plus chère!

Plessisville (GAB) — Les édiles municipaux de Plessisville paroisse ont appris qu'il en coûte beaucoup plus cher, en 1978, pour l'immatriation des véhicules-moteurs utilisés pour les services relevant de leur administration. C'est là la constatation faite par M. Jean-Paul Dubois, maire, et les conseillers en recevant les factures se rapportant aux immatriculations pour l'année qui commence. Par ailleurs, M. Marcel Collin, secrétaire-trésorier du conseil municipal reçoit déjà le paiement des taxes pour lesquelles il est à compléter l'envoi des avis aux contribuables.

## Promotion agricole Visites de groupe

Plessisville — Les agriculteurs de la région sont cordialement invités à faire les visites mentionnées plus bas qui ont pour objet de mieux connaître différents éleveurs, d'y puiser quelques idées afin d'améliorer leur entreprise et même, pour observer certains défauts à éviter chez soi.

### Programme

Mercredi 25 janvier: premier regroupement en la salle des Chevaliers de Colomb de Lyster. Départ à 9 h. 30 en direction de la ferme Mandcel (Fernand et Marcel Filion) située dans le rang 3 de Lyster. A 10 h. 45, départ de cette ferme pour une visite à la ferme Henri R. Martineau du rang 10 de Lyster. A midi, le groupe se rendra à Sainte-Agathe pour le dîner, lequel sera suivi

d'une troisième visite, cette fois-ci à la ferme René Gingras du rang 12 de Sainte-Agathe. La dernière rencontre se fera en la salle des Chevaliers de Colomb de Lyster où il y aura discussion avec les trois cultivateurs visités. Un goûter sera servi.

Les espaces de stationnement étant limités sur les fermes, les intéressés sont priés de se grouper pour limiter le nombre d'automobiles.

### Réunion d'étable

Mardi le 31 janvier, il y aura une réunion d'étable chez M. Rosaire-T. Martineau du rang 10 de Lyster. Les personnes-ressources seront MM. Martial Pépin, de Warwick, vice-président du club Holstein des Bois-Francis, et Jean-Denis Vermette, agronome de Saint-Hyacinthe.

## Urbanisme

Saint-Louis-de-Blandford (GAB) — Le conseil municipal de Saint-Louis-de-Blandford, avec M. Lucien Desrosiers comme maire, a adopté une résolution pour appuyer l'Association canadienne d'urbanisme du Québec; ce dernier organisme avait demandé un tel appui pour que continuent à lui être versées les subventions accordées dans le passé par le gouvernement fédéral. Les édiles ont, à la même occasion, apporté des précisions quant à la supervision du conseil municipal sur les opérations de l'O.T.J..

## Ambulance Saint-Jean

Plessisville (GAB) — Les effectifs de la division ambulancière Saint-Jean de Plessisville sont à établir la liste de leurs prochaines activités spéciales. Le service à donner à l'aréna municipal à l'occasion du tournoi provincial «Pee-Wee», du 27 février au 5 mars, est en priorité parmi ces activités; une rotation sera établie parmi les membres pour une présence permanente sur les lieux. D'autre part, M. Camille Gagnon, surintendant de la division, agit présentement comme animateur pour des cours en secourisme et premiers soins, dans la région, à titre de spécialiste, et depuis de nombreuses années, dans ces domaines.

## Casino écologique

Plessisville (GAB) — «Casino écologique» est le thème d'une intéressante activité en cours à la section des garçons du club 4-H de Plessisville. Il s'agit d'un genre de jeu dont le but est de mieux faire connaître les choses de la nature, précise Pierre Baril, président actuel du groupe. Après «Casino écologique», les gars passeront, un peu plus tard, à l'opération dite «Or vert»; cette opération consiste à faire l'inventaire des arbres dans un secteur du territoire urbain et d'établir des comparaisons avec la population qui vit dans le milieu impliqué. Un certain nombre d'arbres dans son environnement serait nécessaire à l'être humain pour un juste équilibre sur le plan santé.

## Priorités 1978

Plessisville (GAB) — Les priorités pour 1978 sont maintenant établies pour les activités de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale de Plessisville. Après la propagande en faveur du recrutement, on a inscrit: étude des «Livres verts» sur l'éducation et les loisirs, promotion des produits québécois, conservation de cette précieuse richesse de la nature qu'est l'eau. Mme Alice Simoneau, présidente de l'A.F.E.A.S., et ses aides de la direction ont pris des mesures pour intéresser le plus grand nombre possible de membres au travail des comités, selon les goûts et aptitudes pour assurer le maximum d'efficacité à chacune des sections concernées.

## Statistiques paroissiales

Manseau (AP) — Sur le dernier bulletin hebdomadaire du curé Gabriel Leblanc, on pouvait prendre connaissance des dernières statistiques paroissiales pour la dernière année. Ainsi, au cours de 1977, il y a eu 10 sépultures, 9 mariages et 16 baptêmes, sans compter les baptêmes provenant des autres paroisses environnantes pour un total de 27. L'année précédente, soit en 1976, on dénombrait 21 baptêmes, 22 sépultures et 20 mariages.

## Veillée des Rois


Laurierville (GAB) — C'est à Laurierville qu'a eu lieu la «Veillée des Rois» organisée par «Carrefour sobriété de la région.» Quelque 75 participants ont profité du programme mis à leur disposition par Mme Réjeanne et Claude Bolduc (Plessisville) comme responsables. Les amis de la sobriété ont été accueillis chaleureusement, avec de la musique canadienne. Mme Georgette Charest et M. Marcel Fortier ont été proclamés «Reine et Roi» de la fête et ont ouvert la danse. De la variété, en musique, a été apportée par MM. Ubald Béliveau et Marc Beaulieu alors que, dans une courte allocution, le R.P. Philippe Trépanier, aumônier, a souligné l'importance de la sobriété. Une collation de «Roi», avec les plats apportés par chacun, a mis le point final à la fête.

## Entraide

Plessisville (GAB) — La population de Plessisville et des environs prête main forte à M. Armand Guérard dont la vaste étable, une partie du troupeau laitier et de l'équipement ont été la proie des flammes dernièrement. La reconstruction de la bâtisse est déjà en cours. Souscriptions et corvées sont organisées à la suite de l'épreuve qu'a subie, par cet incendie, la famille Guérard de Plessisville.

## Chambre de commerce


Plessisville (GAB) — La direction de la Chambre de commerce de Plessisville est de nouveau au travail, après la relâche de la période des Fêtes, pour réaliser les objectifs fixés dans les secteurs déterminés. Le président, M. Philippe Trépanier, poursuit des démarches en vue d'obtenir les services de personnalités pour des conférences au cours des prochains mois. Un intérêt particulier se manifeste parmi les membres en ce qui a trait aux activités du mouvement, souligne le président en ce début d'année 1978.

 **COMMISSION DE CONTROLE  
DES PERMIS D'ALCOOL DU QUEBEC**  
**AVIS**

Arthabaska, 16-1-78

NOM	ADRESSE	CATEGORIE
LECLERC, Gérard	24, boul. Carignan Victoriaville	1 restaurant
LEVASSEUR, Gérard	26, Notre-Dame est Victoriaville	1 restaurant avec autorisation d'ex- ploiter ce permis en dehors de la pièce conformé- ment à l'article 75 de la loi.

Afin d'être valide, toute objection à cette (ces) demande(s) doit être faite par écrit, dument motivée et assermentée dans les 15 jours du présent avis au:  
**SECRETAIRE GENERAL**  
1 est, Notre-Dame, suite 9200  
Montréal, P.Q. H2Y 1B6

 Mme Jeanne-D'Arc C. Boutin, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de sympathie, visites au salon, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit, lors du décès de M. Gilles Boutin, survenu le 8 décembre 1977 et les prie d'accepter ce témoignage de gratitude.

Toute personne ayant omis de s'inscrire ou d'ajouter son adresse est priée de considérer ces remerciements comme personnels.

## Les Filles d'Isabelle de Plessisville

# Une association active

Plessisville. — Malgré la température inclemente de mardi soir le 10 janvier dernier, quelque 60 Filles d'Isabelle du cercle Saint-Calixte de Plessisville ont assisté à la première réunion de l'année 1978 présidée par Mme Rita Labrèque, régente.

Plusieurs questions de régie interne ont reçu l'approbation des membres, entre autres, celle d'accorder un don à l'oeuvre de l'enfance inadaptée. Les membres ont également approuvé le projet de la régente qui consistait à égayer, avec l'aide des titulaires de son conseil, les résidents des foyers en organisant pour eux une petite soirée de divertissements. Si la chose est possible, il y aura également une visite aux malades du CLSC, Mme Labrèque souligne qu'il est probable que ces manifestations pourront être présentées dès le début de février si les responsables de ces maisons acceptent de recevoir son groupe.

#### Activités sociales

Le tirage des Fêtes qui était sous la responsabilité de Mme Lise Demers, a eu lieu le 31 décembre. Le sort a favorisé Mlle Simonne Carrier de Plessisville qui s'est mérité le fauteuil Confort. Félicitations!

L'activité principale du comité des loisirs pour janvier est, selon Mme

Cécile Fontaine, responsable, l'organisation de la partie de cartes annuelle qui aura lieu dimanche soir le 29 janvier, sous les auspices des Filles d'Isabelle, en la salle des Chevaliers de Colomb. Le grand public est invité à s'y rendre nombreux. Tout en s'amusant, on pourra participer aux oeuvres de l'organisme.

Pour février, c'est le comité des voyages qui prend la vedette. En effet, Mme Noëlla Laliberté, responsable, prépare une activité récréative et culturelle pour le 22 février, activité qui prendra la forme d'un voyage à Montréal. Le programme consiste en une visite industrielle, à la participation à une émission télévisée et enfin, en une soirée au théâtre du Rideau Vert.

#### Dialogue

Un dialogue impromptu entre l'aumônier, l'abbé Charles Cloutier, et les membres s'est avéré très intéressant et très animé. Le sujet à débattre était «Pénitence». M. Cloutier admet que le renouveau apporté dans l'Eglise au cours des années passées avait jeté la confusion dans certaines consciences sur la question du péché et de la pénitence, mais qu'une orientation nouvelle et mieux adaptée à notre temps favorisait davantage l'effort et la participation individuelle. L'intérêt suscité

par cette formule informative sur un sujet donné a été tel qu'une telle initiative sera reprise et qu'il appartiendra alors aux personnes présentes d'en déterminer la teneur.

#### Echange de cadeaux

La partie récréative de la soirée consistait en l'échange de cadeaux entre les membres qui le désiraient. Ce fut un réel succès! Tout en dégustant un café préparé et servi par

Mme Pauline Saint-Pierre et son équipe, chacune s'affaira à découvrir le contenu de sa boîte-surprise afin de l'admirer et d'en faire part aux autres.

Plusieurs membres partiront passer quelque temps sous des cieux plus cléments. A celles qui iront visiter un des quatorze soleils nous souhaitons bon voyage et un heureux retour.

La prochaine assemblée se tiendra mardi le 14 février.

## Témoignage

Plessisville (GAB) — Un témoignage d'appréciation est rendu par le curé de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima de Plessisville. Le R.P. Philippe Trépanier rend ce témoignage à la population dont il a la direction spirituelle et morale «Si je n'ai pas de vicaire officiel et à plein temps, ce rôle est toutefois rempli de façon admirable par de nombreux groupes de bonnes volontés du milieu» précise le R.P. Trépanier.

## Comptabilité

Inverness, Qué (GAB) — La comptabilité, en agriculture, reçoit une attention particulière de la part de deux groupes d'Inverness, Qué (comté de Mégantic). Deux séries de cours profitent à ceux qui désirent perfectionner leurs connaissances dans ce domaine. Un groupe oeuvre le lundi et l'autre le mercredi, tous deux en soirée et à temps partiel. C'est M. Léonce Leblanc de Saint-Sylvere de Nicolet qui agit comme animateur.

## Age d'Or

Manseau (AP) — L'Age d'Or de Manseau organisait le 15 janvier dernier un tricotage. Un public nombreux s'est rendu encourager les participants qui, malgré la froide température, ont participé en grand nombre. La laine qui a servi à ce concours, a été fournie gratuitement par le magasin Baby-Laine de la rue Saint-Georges, à Manseau.

## Bonne initiative

Plessisville (GAB) — Une initiative intéressante est prise par les organisateurs de séances d'information tenues à Plessisville pour les éléments féminins oeuvrant dans le domaine agricole du milieu. A ces rencontres, on offre durant les périodes d'intermission, du jus de légumes, de pomme, du fromage, des friandises provenant de cordons bleus locaux. L'objectif d'une telle initiative est de prouver qu'il est possible, à ces occasions, de déguster les bonnes choses de «chez nous» au lieu de s'en tenir à de «l'importé» comme café, eaux gazeuses, etc.

## A Saint-Pierre-Baptiste

Saint-Pierre-Baptiste (GAB) — Les édiles municipaux de Saint-Pierre-Baptiste (comté de Frontenac) attendent les états financiers de 1977 pour compléter le budget de l'année qui est déjà commencée. Les édiles entreprennent, par ailleurs, des démarches à la suite de la déposition du nouveau rôle d'évaluation; les estimateurs du Conseil du comté ont presque doublé la valeur inscrite à ce rôle pour les propriétés situées dans la municipalité. On trouve que le facteur servant à l'évaluation ne rend pas justice, comparaisons faites avec d'autres municipalités.

# SUPER VENTE DE FIN DE SAISON

CHEZ:

CHAUSSURES

*La-Soie* INC.

133 est, Notre-Dame  
Victoriaville  
752-9711

TOUTES LES BOTTES D'HIVER  
FEMMES ET HOMMES REDUITES A

50%

LOT DE SOULIERS POUR  
FEMMES ET HOMMES REDUITS A

50%

TOUTES LES BOURSES REDUITES A

50%

20% SUR TOUT LE RESTE DE LA  
MARCHANDISE EN MAGASIN

- CETTE VENTE SE TERMINE LE 31 JANVIER 1978
- PERSONNEL COMPETENT
- AUCUN ECHANGE, AUCUN REMBOURSEMENT DURANT CETTE VENTE

## Les Antilles Françaises

### La Guadeloupe

La Guadeloupe c'est l'île d'Émeraude ou l'île aux belles eaux! Cette île, la plus grande des Petites Antilles, est séparée par la rivière Salée qui, aussi étrange que cela puisse paraître, n'a pas de source. Elle donne à l'île l'aspect d'un papillon dont les ailes sont bien différentes.

La Grande-Terre, la plus petite partie, est encombrée de marais et doit son essor à la culture de la canne à sucre et plus récemment au tourisme. Ses plages somptueuses, la clarté de la mer qui la baigne, attirent particulièrement les visiteurs. Pointe-à-Pitre, au sud de Grande-Terre, construite sur des marais, est un des points les plus appréciés par ses marchés pleins d'animation où se réunit une foule joyeuse et colorée.

On y trouve des produc-

tions artisanales nombreuses et variées, tous les parfums français, les vins et liqueurs ainsi que beaucoup d'articles d'importation de Paris. Le franc français est la monnaie légale. La langue parlée est le français et le patois créole.

La nature y étale des couleurs incroyables: les papillons fantastiques, les oiseaux au plumage flamboyant, les fleurs qui deviennent des arbres, le turquoise de la mer et la blancheur des plages, tout contribue à faire de l'île le paradis de l'artiste.

Pour le plaisir de ces dames, il est curieux et agréable de noter qu'aucun serpent ne peut vivre sur cette île, au contraire des autres environnantes. Une vieille légende créole, associant cet animal au diable, attribue le

phénomène à la bonté des gens qui y vivent, dissuadant ainsi les efforts du malin.

Mais, après avoir franchi le pont de la rivière Salée, c'est tout un monde différent qui se présente à vous. C'est la Basse-Terre au climat tropical et humide. Les gens y sont aussi plus exubérants. Près de la mer se succèdent de jolies petites anses et plus loin dans la vallée, à flanc de colline vous pouvez admirer les plantations de bananiers. Au centre de l'île, vous aurez cette sensation étrange que le sol bouille sous vos pieds phénomène dû aux geysers. C'est aussi la partie montagneuse et boisée de la Basse-Terre.

#### Le tourisme naturaliste à la Guadeloupe

La nudité intégrale mixte et collective est autorisée sur quelques plages du domaine de l'état. Les plages gymniques, gérées par l'administration du département, tendent à favoriser le développement du tourisme naturaliste. Plusieurs de ces plages se trouvent dans la partie appelée Grande-Terre. Ainsi, Pointe Tarare, la première à être créée, est située sur le littoral nord de la Pointe des Châteaux dans la zone la plus sèche où la pluie se fait rare, même en été. Elle est sauvagement belle. On peut y pratiquer la plongée sous-marine sur la Côte, entre la plage et la barre de récifs de corails. Il n'existe aucun droit d'entrée, ni pourboire. La propriété est de rigueur.

Pour vous procurer des feuillets relatifs aux plages existantes, des listes d'hôtels, cartes, croisières, manifestations culturelles, vous pouvez communiquer avec l'Office du Tourisme de la Guadeloupe, F-97159 Pointe-à-Pitre, Guadeloupe.

#### Cordialité

En Guadeloupe, le mot "bonjour" est comme une clef qui ouvre toutes les portes. Les coutumes originales sont le résultat d'un harmonieux mélange de traditions françaises, antillaises et africaines qui distinguent immédiatement les îles françaises. La multiplicité des excursions possibles, la beauté de la nature et la grande variété des côtes fait de cette île le lieu de rendez-vous par excellence pour des vacances. Les hôtels situés pour la plupart en bordure des plages de sable fin, vous offrent l'hospitalité française traditionnelle, une cuisine variée, des distractions de toutes sortes, un casino, et tout le charme des soirées créoles dans une merveilleuse ambiance tropicale.



Le Port de Pointe-à-Pitre en Guadeloupe.



Les beautés de la Guadeloupe réunies dans ce paysage plein de fraîcheur. (Photos gracieusement fournies par l'Office du tourisme français)

### La Martinique

Elle faut aussi partie du groupe des petites Antilles ou "Iles sous le Vent". Le climat est doux mais jamais insupportable. Les mois de septembre et octobre apportent la saison des pluies. Le terrain s'élève à partir du littoral jusqu'au centre et vers le nord, pour former la région montagneuse. La seule plaine importante se trouve au centre où est situé l'aéroport. Cette île aux Fleurs attire certes par sa végétation luxuriante, la grande variété de sa flore et les tons inouis du paysage. Mais il ne faudrait pas oublier qu'elle possède sa culture, ses poètes, ses peintres, ses musées. Ce qui surprend toujours le voyageur, c'est le naturel avec lequel les insulaires intègrent la musique à la vie. Au temps de l'esclavage, le bavardage étant défendu au travail, on inventait des chansons pour pouvoir communiquer. Cette coutume est restée imprégnée dans la vie de tous les jours et fait partie de l'héritage du Martiniquais. Dans ce monde de soleil, de chanson, de danses, les arts ne pouvaient que s'épanouir d'une façon bien typique. Les peintures aux tons chauds, où la perspective est absente, décèlent la simplicité et la joie de vivre.

Il faut voir évoluer les Martiniquais pour comprendre qu'ils possèdent un sens inné du rythme. La beguine est dansée partout. La val-

se, la mazurka animent également leurs bals.

La poésie n'est pas laissée en reste. Ainsi, toute leur sensibilité se révèle et peut se résumer dans ces quelques mots tirés d'un poème d'Aimé Césaire: "Les chevaux ruaient un peu de rêve sous leurs sabots..." Né en Martinique, ce poète de la Négritude prouve avec les autres écrivains l'existence de la littérature antillaise de langue française.

C'est en visitant les musées de l'île que les touristes pourront se familiariser avec l'histoire de ce peuple. Celui de la ville de Saint-Pierre dominant la mer, placé sur les murailles restaurées d'une ancienne batterie, présente une collection des diverses étapes du fort et

rappelle l'éruption du volcan de la Montagne Pelée.

Le musée de l'impératrice Joséphine, site ravissant sur le bord de la rivière, vous permettra d'admirer des objets d'arts précolombiens, des tableaux, des écrits, enfin tout ce qui décrit l'atmosphère de l'endroit au moment où vivait la future épouse de Napoléon. Le Musée départemental, reflet de la Martinique d'hier, est aussi un apport de la culture et de l'épanouissement humain de la Martinique.

La Martinique c'est aussi ces hôtels magnifiques ou coquets et intimes qui vous accueillent dans ce cadre enchanteur. Ils vous offriront les possibilités d'apprécier le charme et la détente d'un dépaysement total.



La Pagerie, lieu de naissance de l'impératrice Joséphine.



La rue Victor Hugo, un petit coin de France importé à Fort-de-France, Martinique.

# Comment conduire en hiver?

le français,  
je le parle par



L'hiver, on le sait, est la saison la plus rude pour les voitures. Ces conseils vous seront donc particulièrement utiles pour la saison froide ainsi qu'en tout

temps durant l'année. Les observer vous coûte un minimum d'efforts tout en vous aidant à économiser argent et énergie et à réduire l'usure de votre

voiture.

En résumé, tout en pensant à vous et à votre "poche", observer ces petits conseils aide à réduire le gaspillage de nos ressources en pétrole et en conséquence, réduire l'importation de pétrole étranger beaucoup plus dispendieux.

Le premier avis, le plus important: rouler lorsque c'est absolument nécessaire. Si vous devez rouler, essayez de suivre ces conseils qui vous aideront à consommer moins de carburant.

»Eviter les démarrages en catastrophe: ils exigent plus d'essence, abiment vos pneus et vous amènent au même feu rouge que ceux qui vous suivent. Partir en fusée foudroie le carburateur qui doit fournir au moteur un montant excessif de puissance pour le faire bondir.

»Surveiller les voitures qui vous précèdent: afin de pouvoir régler votre vitesse selon la leur. Dans un flot de circulation rapide, accélérez avec vigueur, mais progressivement, sans donner de coups à l'accélérateur.

»En remontant une pente: laissez votre voiture ralentir normalement, selon l'effort qu'elle fournit. N'accélérez pas pour compenser la perte de vitesse. En descente, laissez la voiture aller d'elle-même jusqu'à la vitesse permise. En résumé, gardez une pression uniforme sur l'accélérateur.

»Si vous attendez quelqu'un: ou si vous êtes pris dans un embouteillage ou devant un passage à niveau, arrêtez le moteur. Le ralenti, c'est de l'essence perdue. Perte inutile d'essence également que de réchauffer votre moteur avant de démarrer. Quelques secondes suffisent amplement pour permettre au moteur de bien se lubrifier. C'est en roulant qu'un moteur se réchauffe en y allant gentiment s'il fait froid.

»Si vous prenez votre coffre arrière pour un grenier, vous dépensez plus d'essence. Enlevez aussi le porte-bagages quand il ne sert pas car il augmente sensiblement la résistance au vent.

»Ne dites jamais "le plein s'il-vous-plait". Le pompiste remplira votre réservoir jusqu'à bord et de l'essence risque de s'en échapper. Spécifiez plutôt le nombre de gallons d'essence que vous désirez.

»Ne prenez pas les autoroutes pour des pistes de course. Une vitesse de croisière raisonnable

épargne des vies et de l'énergie. Les études ont démontré que la majorité des voitures économisent environ 20% d'essence en roulant à 50 m/h au lieu de 70.

»Rouler avec un moteur froid prend plus de carburant: pensez qu'il faut quelque 17 milles à un moteur V8 pour se réchauffer adéquatement et pour atteindre son plein rendement. Dès lors, si vous faites plusieurs courtes randonnées, attendez-vous à une piètre économie, peu importe le genre de voiture. Efforcez-vous de grouper vos petites sorties en une seule plus importante. Ou bien, utilisez les transports en commun l'hiver afin d'éviter à votre voiture de rouler à froid.

Pour d'autres précieux conseils sur l'achat, l'entretien et la conduite d'une voiture, procurez-vous le »Guide du nouvel automobiliste« distribué gratuitement par le Bureau de la conservation de l'énergie. Envoyez votre demande à »Guide du nouvel automobiliste«, Casier postal 3,500, Station »C«, Ottawa, Ontario.

## Journée d'information

Plessisville (GAB) — Une journée d'information à l'intention de la gent féminine du secteur agricole de Plessisville a eu Me Jacques Duquette de Thetford comme personne-ressource; M. Duquette est du Bureau d'aide juridique. Services donnés par l'aide juridique, ce qu'est le mariage selon le code, importance du testament ont été expliqués par Me Duquette. Mlle Rose-Hélène Coulombe, conseillère en économie familiale, et M. Denis Rémillard, agronome, étaient les animateurs.

Le  
Tiers-Monde  
et nous



### Nouvel ordre économique international: Qu'en est-il exactement?

Voici quelques positions présentées lors de la CNUCED 111, à Santiago du Chili (mai 1972) par les pays du Tiers-Monde et qu'ils n'ont cessé de défendre depuis lors dans toutes les conférences internationales importantes.

Tout en les lisant, demandons-nous si ces demandes sont bien fondées et essayons de décider comment nous, nous aurions voté, si nous avions été à la place du délégué canadien qui nous représentait tous. Nous verrons immédiatement après quelles ont été effectivement les positions canadiennes, américaines et du Tiers-Monde. Pour une plus juste répartition des richesses entre les peuples

1. Donner «le droit souverain des pays à s'assurer que les investissements étrangers opèrent en harmonie avec les besoins du développement national».

2. Donner aux pays du Tiers-Monde le droit de disposer librement de leurs ressources naturelles sans que les pays riches y mettent obstacle.

3. Collaboration de la Banque Mondiale dans le financement des programmes de recherche «relatifs aux matières premières des pays en voie de développement concurrencées par les produits synthétiques».

4. Pour encourager le tourisme comme industrie de Tiers-Monde, pour assurer les droits du T.M. en matière d'assurances, pour encourager la marine marchande, améliorer les sports, participer aux conférences maritimes, institutionnaliser une journée mondiale du développement.

5. Mesures pour alléger la dette écrasante de 60 milliards des pays pauvres et réduction des budgets militaires comme moyen d'augmentation de l'aide au développement.

6. Questions monétaires: que les pays en voie de développement participent aux grandes négociations sur la réforme du système monétaire mondial.

Réponses:

1. Pour: 140 Contre: 3 (dont les U.S.A. et le Canada)  
2. Pour: 83 Abstentions: 16 (dont le Canada)  
3. Pour: 74 Contre: 2 (dont les U.S.A.) Abstentions: 13 (dont le Canada)

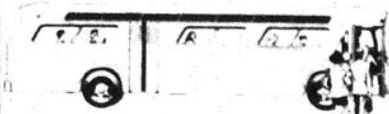
4. Pour 143

5. Non des pays riches. (Précisons ici que le Canada a été depuis lors le premier pays riche à faire un pas de l'avant dans le sens de cette position en acceptant d'annuler la dette de bon nombre de pays du Tiers-Monde envers ce dernier et que la Suède l'a suivi dans le même sens depuis peu. Mais le Canada refuse toujours de réduire ses budgets militaires comme moyen d'augmenter l'aide au développement).

6. Oui, sur le droit, mais refus de se compromettre. «Le gouvernement canadien a-t-il représenté notre position en tant que citoyen?»

Marcel Laforce

PELERINAGES A L'ETRANGER 1978  
Europe — Amérique du Sud — Afrique  
Lieux-Saints — Orient — Pacifique Sud  
Demandez nos programmes — BIENVENUE avec nous.  
Adresse: PELERINAGES A L'ETRANGER DU CAP INC.  
521, Notre-Dame No 304  
CAP-de-la-MADELEINE, P.O. G8T 8L9  
tél.: (819) 376-1954  
(Détenant d'un permis du Québec)



Agence de  
Voyages  
Victoria

Partez pour Miami 21 jours  
départ le 14 février  
et retour le 6 mars 1978

Pour plus de détails:

Agence de Voyages Victoria  
opérée par Héneault Transport  
81 ave Gaudet — Victoriaville  
752-4097 et 752-4088

Agence de Voyages Victoria est affiliée à Agence de Voyages Poirier et détenteur d'un permis provincial.  
No: 146478380250

31-1-78

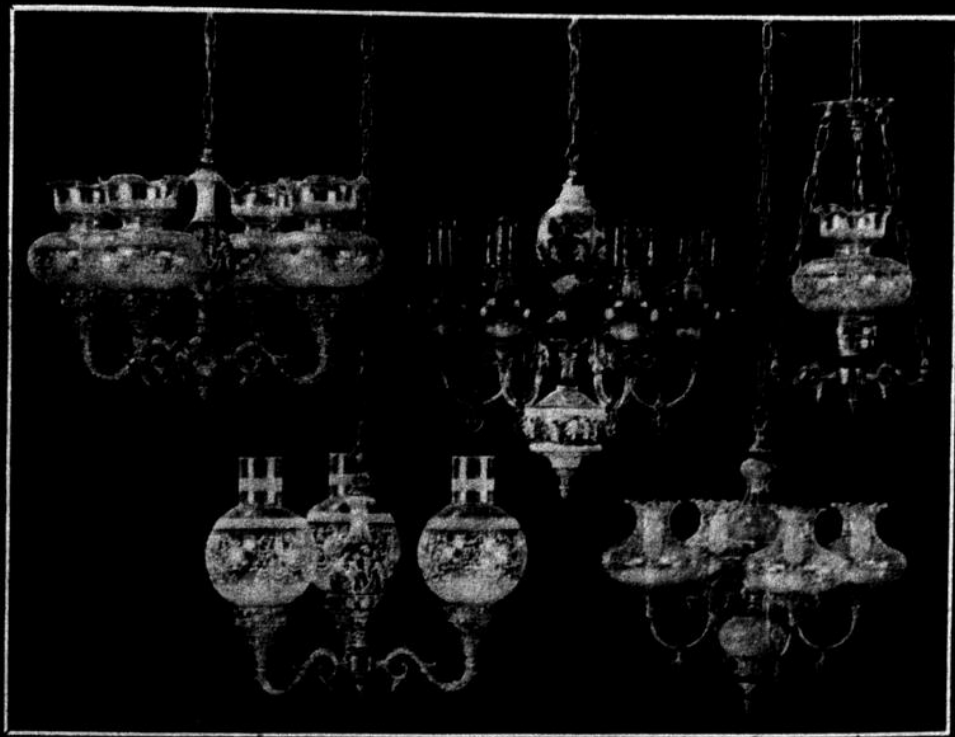
## Astra Luminaire

Carrefour des Bois-Francs  
Victoriaville, Qué. — Tél.: 758-7181

Lustres et plafonniers décorés avec céramique,  
importée artistiquement finie.

Tels qu'illustrés ils sont disponibles à: 1, 3, 5, 10,  
lumières pour des arrangements très décoratifs.

Prix allant de  
39.99 à 199.99 et plus.





# De quel pied vous levez-vous?

par Francine Gagnon

Dans la demi-obscureté, le réveille-matin qui vient de sonner indique 7h15. Il vous semble pourtant qu'une bonne heure de sommeil vous serait encore nécessaire. Mais il vous faut bien sortir du lit, au risque de vous lever du mauvais pied: ce ne sera pas la première fois que vous déréglerez votre horloge interne, celle qui marque les rythmes propres à chaque individu.

Le sommeil qu'on fait fuir par une douche froide, par un café, celui que des bruits de toutes sortes viennent perturber, celui qu'on écourte malgré soi le matin, celui qu'on ne peut pas se permettre l'après-midi, ce sommeil est pourtant une nécessité: pour les enfants, personne ne le niera; pour les adultes, certains le constateront, le considérant comme un caprice, comme une activité mineure. Ceux qui dorment comme des bûches, facilement, osent à peine exprimer la qualité de leur sommeil devant les oiseaux de nuit. Entre dormir bien et beaucoup, et dormir peu et mal, c'est le respect du sommeil qui fait toute la différence. Si on a perdu ce respect, on peut le réapprendre. Même le sommeil a son hygiène.

## Le cerveau, grand manitou du sommeil

Quand le cerveau est prêt à mettre ses activités en veilleuse, il transmet le message clairement à l'organisme: bâillements, paupières lourdes, plafonnement de l'oeil. Ce sont des signes qui ne trompent pas: vous êtes mûr pour le som-

meil. Si vous y consentez, commence alors une période de repos au cours de laquelle le cerveau régit le sommeil en cycles de deux heures, autant de fois qu'il en a besoin.

Que se passe-t-il donc de 2 heures en 2 heures? Vous voici au lit, plaçant l'oreiller en oblique, pliant la jambe, remontant les couvertures jusqu'aux yeux: c'est la période de l'endormissement à laquelle chacun, enfant ou adulte, applique ses propres rites. Pas surprenant alors qu'un changement de lit entraîne souvent des difficultés à s'endormir.

Vous entrez ensuite dans une phase de sommeil lent, la plus longue, qui varie en qualité: un bruit entendu au début du sommeil lent vous dérange, alors que plus tard, vous ne l'entendez même plus. Au sommeil lent succède le sommeil rapide, le plus profond de tout le cycle malgré les apparences extérieures: respiration irrégulière, mouvements du visage, des mains, des pieds, érection. Au bout de 15 à 30 minutes, vous poussez un long soupir. Le sommeil rapide est terminé, vous allez bientôt vous éveiller naturellement pour recommencer tout de suite un autre cycle, puis un autre encore. C'est ainsi que se passent les nuits calmes. Mais elles ne le sont pas toujours.

## Aider les enfants à s'endormir... et à dormir

Un enfant a besoin de sa chaleur, de ses odeurs ha-

(suite à la page 10)

## Horizon-Femmes

Plessisville. — Pour ceux qui l'ignoraient encore, Horizon-Femmes, c'est une association qui regroupe les femmes séparées, divorcées, mères célibataires qui ont la responsabilité d'une famille.

Horizon-Femmes c'est aussi un centre d'information pour toutes les femmes ayant des problèmes ou vivant une situation difficile.

Horizon-Femmes c'est un centre d'aide d'où se dégage beaucoup de chaleur

humaine.

Horizon-Femmes c'est au 1504, rue Saint-Calixte, Plessisville (Centre d'étude, app. 6).

Horizon-Femmes attend votre appel et ira vous rencontrer si vous ne pouvez vous déplacer.

Horizon-Femmes, c'est la discrétion.

Horizon-Femmes c'est au numéro de téléphone suivant: 362-6858 ou CLSC, 362-7351, ext. 48.

Il nous fera plaisir de vous aider et c'est un service gratuit.

## Contraventions

Princeville (GAB) — Les édiles municipaux de Princeville ont été informés, par le ministère de la Justice, qu'un amendement était apporté à une loi. Par cet amendement, toute personne autre qu'un constable peut émettre des billets de contravention au règlement municipal sur le stationnement. Me Hervé Boudreau, maire, et les conseillers ont pris bonne note de cette information, mais ne prévoient aucun changement, sur le plan local, en ce qui concerne l'autorisation.

# 3 jours seulement chez Woolworth

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités

26 - 27 - 28 janvier 1978

### Télécouleur 20" Zenith

Modèle J1310, 100 % transistorisé.  
Quantité en main: 3  
Prix rég. Woolworth: 499.95  
Prix spécial 3 jours Woolworth:

479.95

### Stereo AM-FM Candle

enregistreuse 8 pistes.  
Quantité en main: 8  
Prix rég. Woolworth: 136.95  
Prix spécial 3 jours Woolworth:

100.00

### Stereo console "Soundesign"

Modèle C3600P. AM/FM, table B.S.R.  
enregistreuse 8 pistes.  
Quantité en main: 2  
Prix rég. Woolworth: 290.00  
Prix spécial 3 jours Woolworth:

270.00

### Congélateur Général Freezer

15 pi. cubes.  
Quantité en main: 4  
Prix rég. Woolworth: 269.95  
Prix spécial 3 jours Woolworth:

250.00

### Nettoyeur fantastique Mr Muscle

pour four. Format de 14 onces.  
Quantité en main: 132  
Prix spécial 3 jours Woolworth:

1.57

### Détergent pour la lessive FAB

au borax.  
Quantité en main: 184  
Prix rég. Woolworth: 2.29  
Prix spécial 3 jours Woolworth:

1.87

### Essuie-tout Royale

gros rouleau économique, gaufré.  
2 épaisseurs.  
Quantité en main: 300  
Prix spécial 3 jours Woolworth:

.75

### Adoucisseur de tissus Fleecy

pour sècheuse, 30 feuilles.  
Quantité en main: 288  
Prix rég. Woolworth: 1.69  
Prix spécial 3 jours Woolworth:

1.57



CARREFOUR DES BOIS-FRANCS VICTORIAVILLE

Ces cartes sont acceptées dans tous les magasins Woolworth

De...

(suite de la page 9)

bituelles, de sa position confortable, de son objet préféré, bref d'un environnement connu pour s'endormir. S'il en est privé, le sommeil, temporairement, ne vient pas, en voyage par exemple. Un parent ou une gardienne qui a pris le temps d'observer comment un enfant s'endort d'habitude peut l'aider au moment où survient une difficulté.

S'il vous faut, au cours de la nuit, réveiller l'enfant, vous essayez de profiter de la période entre la fin du sommeil rapide et le début du sommeil lent. Si vous arrivez juste, l'enfant réagira favorablement à une caresse. Si vous arrivez en pleine période de sommeil rapide, au moment où le réveil est le plus contre-indiqué, les réticences de l'enfant vous montreront très clairement votre erreur.

Favoriser le sommeil d'un enfant demande de l'observation et du respect. Et avant tout, cela demande de ne pas envoyer votre bout de chou au lit par punition, ce qui transforme une activité agréable et nécessaire en activité contraignante.

**Et les grands enfants maintenant**

Il en va des adultes comme des enfants: nous avons chacun notre manière de nous endormir et nous réagissons mal au réveil. L'idéal serait évidemment de faire coïncider l'éveil naturel et le réveil, mais encore faut-il pour cela connaître vos rythmes. Quand vous dites: « Je ne m'endors plus, mon heure est passée », vous avouez que vous n'avez pas obéi à la suggestion de sommeil de votre cerveau. Prenez patience, elle ne reviendra que deux heures plus tard. On ne peut parler ici d'insomnie, mais plutôt de modification de rythme. Quand sonnera le réveil, vous n'aurez pas eu le temps de récupérer suffisamment.

Prendrez-vous un tranquillisant, un verre d'alcool pour mieux dormir? Vous serez peut-être intéressé de savoir qu'ils diminuent le temps de sommeil rapide. Au bout du compte, vous vous retrouverez en dette du sommeil le plus réparateur du cycle.

Pour accorder les exigences du sommeil aux exigences de votre vie, des moyens comme la sieste et la relaxation sont d'une grande utilité.

De quel pied vous levez-vous demain matin?

**Loisirs**

Lyster (GAB) — Les responsables de la Corporation des loisirs de Lyster, avec Mme Louise Martel comme présidente, sont à préparer l'ordre du jour de l'assemblée générale qui sera tenue au cours des prochaines semaines. Par ailleurs, l'équipe voit aux travaux d'aménagement d'un gymnase à l'étage supérieur du Centre des loisirs; ces travaux tirent à leur fin.

**Firestone®**



**VENTE  
"COUP DE BALAI" D'APPAREILS**

**PLUS QUE 5 JOURS**

**JUSQU'AU 28 JANVIER**

**VASTE CHOIX DE MODÈLES DE DÉMONSTRATION ET D'APPAREILS ENCORE EN CAISSE... À PRIX RÉDUITS**

**LAVEUSES et SÉCHEUSES**

Laveuse G.E., modèle W532, blanc. **\$369.00**

Sécheuse G.E. modèle D532, blanc. **\$239.00**

Laveuse et sécheuse "Contessa" G.E., 850, modèle W830L blanc et D830L blanc, l'ensemble. **\$659.00**

Mini-sécheuse G.E. **\$209.00**

Laveuse et sécheuse "Contessa" **\$629.00**

**TÉLÉVISEURS SANYO**

TELEVISEURS 12" Sanyo. **\$99.95**

TELEVISEUR **\$169.95**

**CUISINIÈRES**

Plaque chauffante G.E., 4 ronds **\$159.95**

Four encastré automatique G.E. **\$269.95**

Cuisinière 30" modèle J32RP, or **\$339.95**

Cuisinière 30" à 2 fours, modèle Talisman Americana. **\$949.00**

Contessa, modèle J34BP. **\$389.00**

**SOUNDESIGN**

STEREOS (Système de son) Soundesign modèle SD5839. **\$235.00**

Soundesign, modèle PK GE4719 **\$179.95**

Sanyo modèle PK G86. **\$339.95**

Stéréo console Soundesign, modèle C3600P. **\$289.95**

Système de son Soundesign, modèle SD 5409. **\$189.95**

**VENDU**

**VENDU**

**ACHETEZ MAINTENANT... RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE PLAN DE PAIEMENT À 90 JOURS ou présentez votre carte**



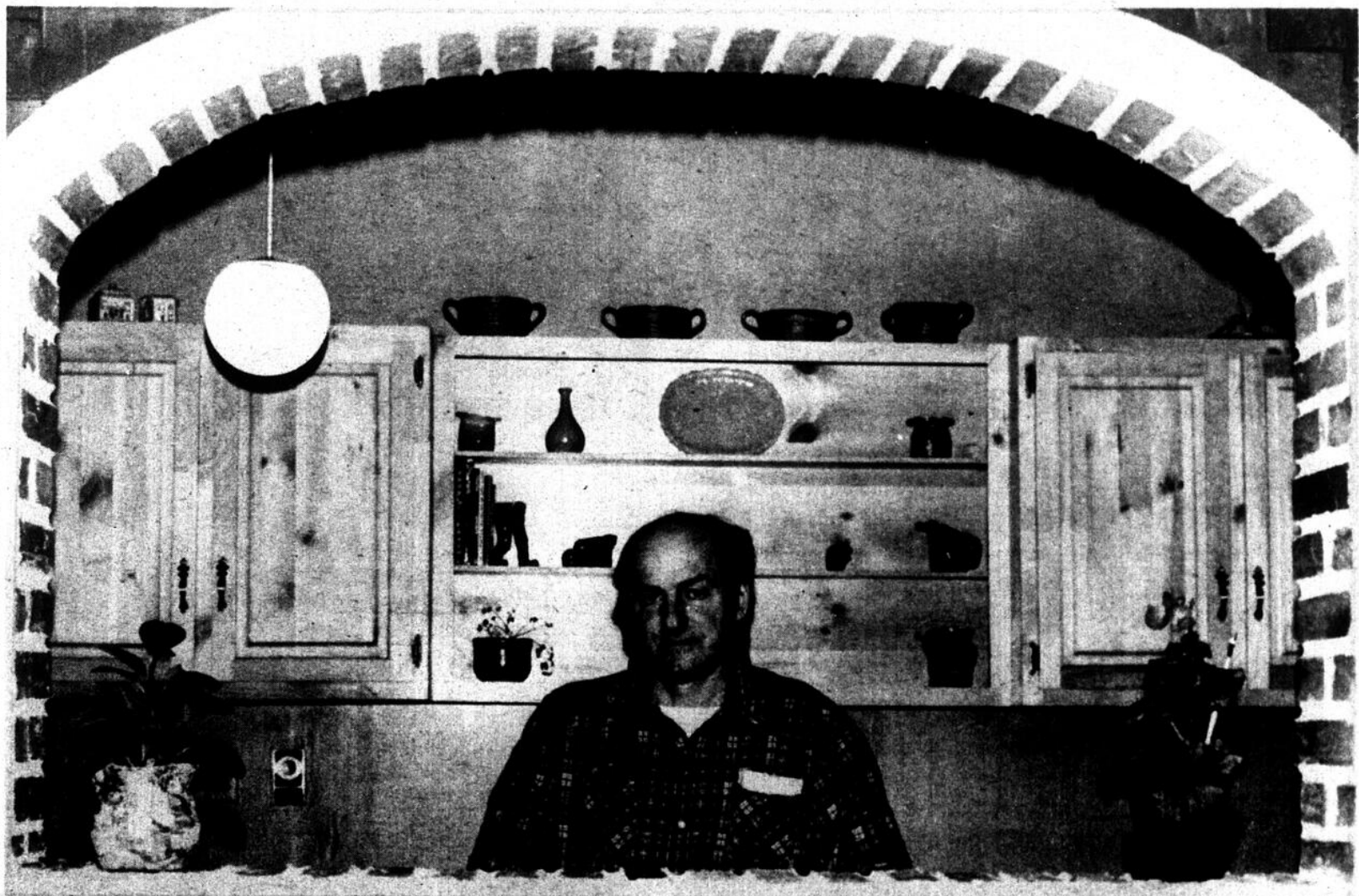
Magasins **Firestone®**

PROFITEZ DU CRÉDIT Firestone® OU

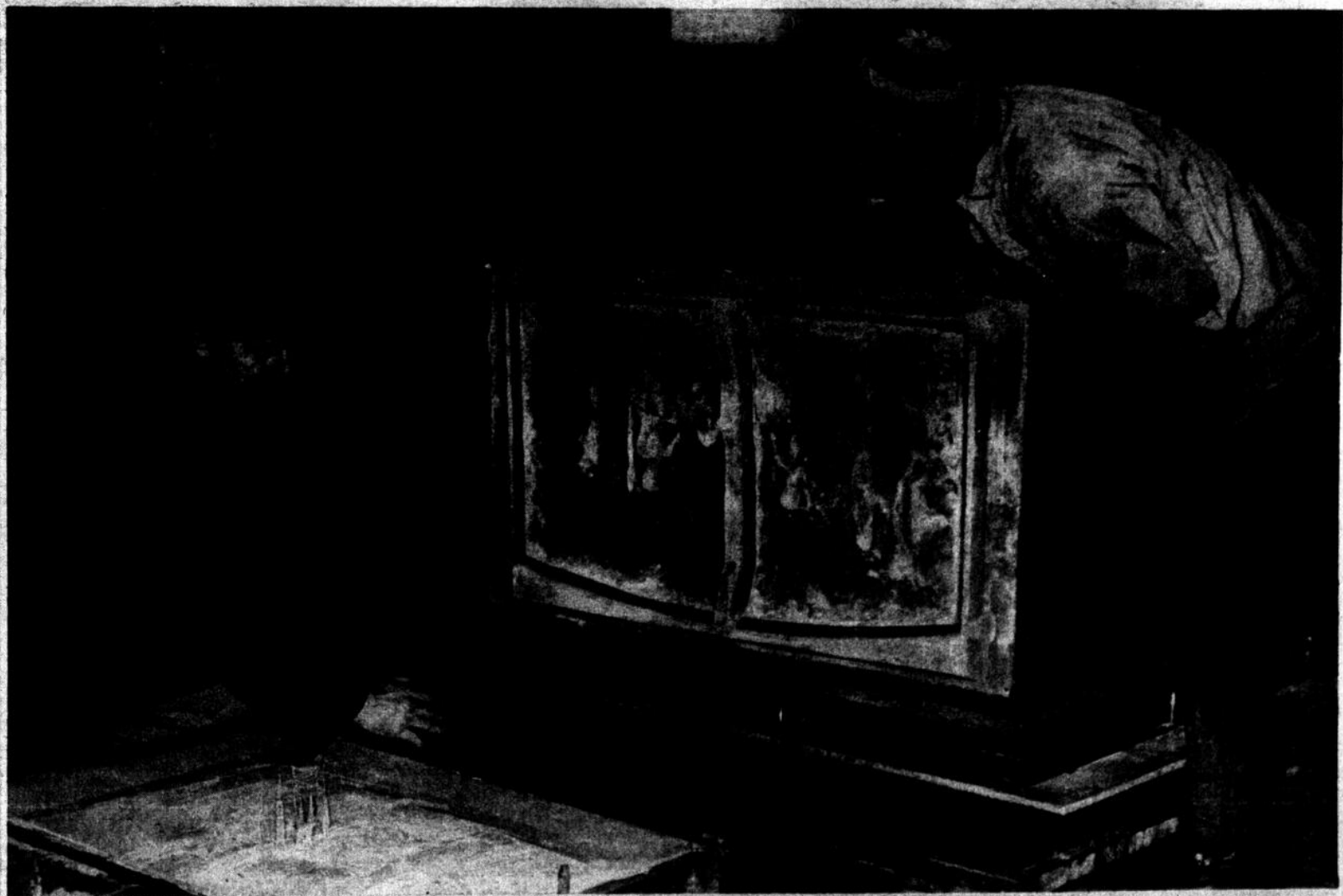


**504 Notre-Dame ouest, Victoriaville, 758-8286**

# le culturel



**De la maison à l'usine, Guy Gaudreau**



Guy Gaudreau

# Sculpter le bois, le roc et le métal... arriver à saisir l'humain malgré tout

Par Hélène Ruel-Roberge

Si, d'une maison située tout au fond du rang

Pour l'instant, les murs sur bois...où les personnages sont envahis de sculptures muets poursuivent le même

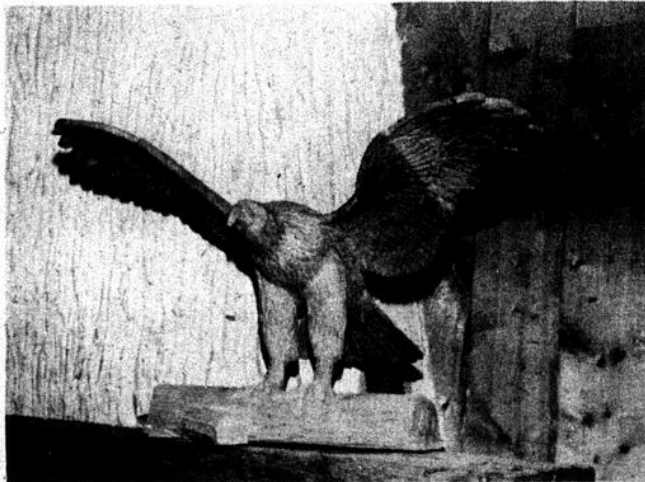


Guy présente un panneau du poêle qu'on appellera le modèle castor. Ce

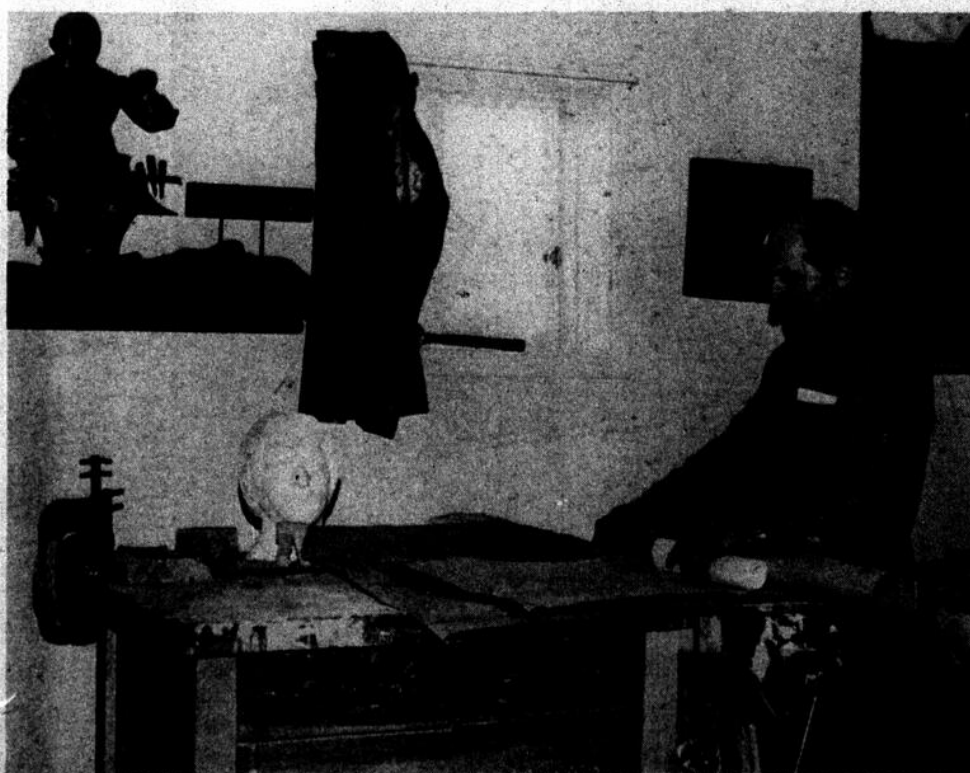
dernier sera sur le marché d'ici peu.

(Photo H.R.R.)

Pariseau à Victoriaville, les personnages de bois sautaient de leur socle et tenaient une longue conversation autour de la table de la salle à manger, si encore les oiseaux, se mettaient à voler au-dessus des têtes, si les chiens et les chevaux faisaient des cabrioles à travers le salon et la cuisine, on n'entendrait plus qu'une cacophonie de voix entremêlées d'abolements, de piailllements, de hennissements...et Guy Gaudreau déguerpit à grandes enjambées!



Un oiseau, surveillance, du haut de son perchoir, ce qui se passe chez Guy Gaudreau. (Photo H.R.R.)



Des dessins, des masques, des sculptures sur bois...la vie de Guy.



La première étape de la fabrication d'un poêle de fonte. On dépose le sable dans les boîtes de bois. Quelque dix minutes

plus tard, le sable sera complètement gelé, épousant exactement la forme du modèle d'aluminium. (Photo H.R.R.)

geste, quelques-uns depuis des années, d'autres depuis des mois, d'autres enfin depuis quelques semaines seulement. Partout, dans tous les coins de la maison, la marque de Guy Gaudreau demeure indélébile.

Une polyvalence

Un homme polyvalent, constatons-nous, en remarquant l'architecture de la maison, les armoires de la cuisine, les poteries qui encombrant les étagères, les masques au bord du foyer, les cendriers et même des plaques d'aluminium prêtes à prendre le chemin de la Fonderie Antique de Daveluyville.

Voilà six ans maintenant que Guy Gaudreau a construit sa maison avec Albertine au fond du rang Pariseau. Depuis toujours, ou presque, Guy sculpte. Même si le bois demeure son matériau de prédilection, Guy Gaudreau n'a éprouvé aucune crainte à travailler la pierre et le métal. Originaire de Chicoutimi, Guy s'est arrêté à Trois-Rivières; à ce moment il travaillait à titre de contremaître dans une usine de pierre. Installé à Victoriaville, il poursuivait sa carrière, laquelle empruntait de multiples embranchements. On le connaît plus particulièrement au moment où il enseigne...la sculpture évidemment... Il y a quelques années il participait également à deux expositions à Victoriaville... Mais depuis, il a trop à faire

pour exposer... C'est peu dire. Guy a également travaillé chez Victoriaville Specialties où les meubles sortaient de l'entreprise, marqués de son couteau.

Le travail en usine

Actuellement, son travail est surtout concentré à

résume à lui seul ce travail de collaboration entre les gens de l'usine et Guy Gaudreau. Depuis trois semaines seulement sur le marché, le poêle «habitant» présente, en sa façade, une salle typiquement canadienne où des per-



Un couple en bois sculpté. L'homme de bois est rattaché à la rampe de l'escalier.

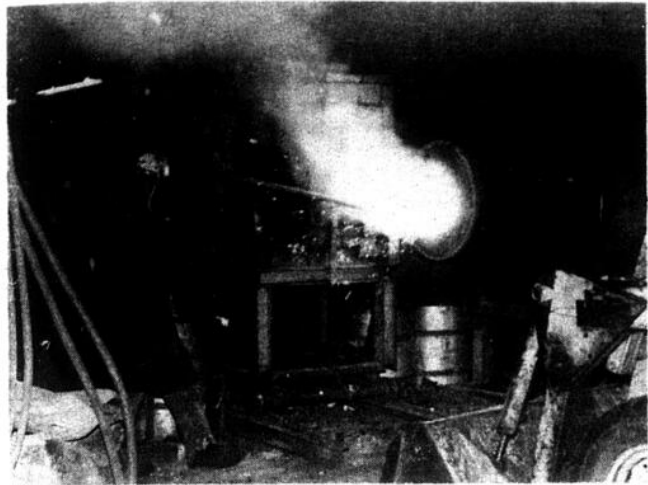
(Photo H.R.R.)

Daveluyville où il est devenu en quelque sorte un concepteur. Il travaille de pair avec Jean-Jacques Trudel, le patron de la Fonderie Antique.

Le poêle «habitant»

sonnages évoluent à la chaleur du feu du foyer...c'est le cas de le dire. Le poêle est évidemment en fonte, comme tous ceux que

(suite à la page 13)



Une énorme fournaise où la fonte commence à devenir liquide à partir de 1.800 degrés Fahrenheit. La fournaise peut contenir une quantité d'une tonne de fonte.

(Photo H.R.R.)

## Sculpter...

(suite de la page 12)

fabrique d'ailleurs cette petite entreprise de Daveluyville.

Délaissions Guy quelques minutes pour faire un tour du côté de la Fonderie.

### La fabrication des poêles

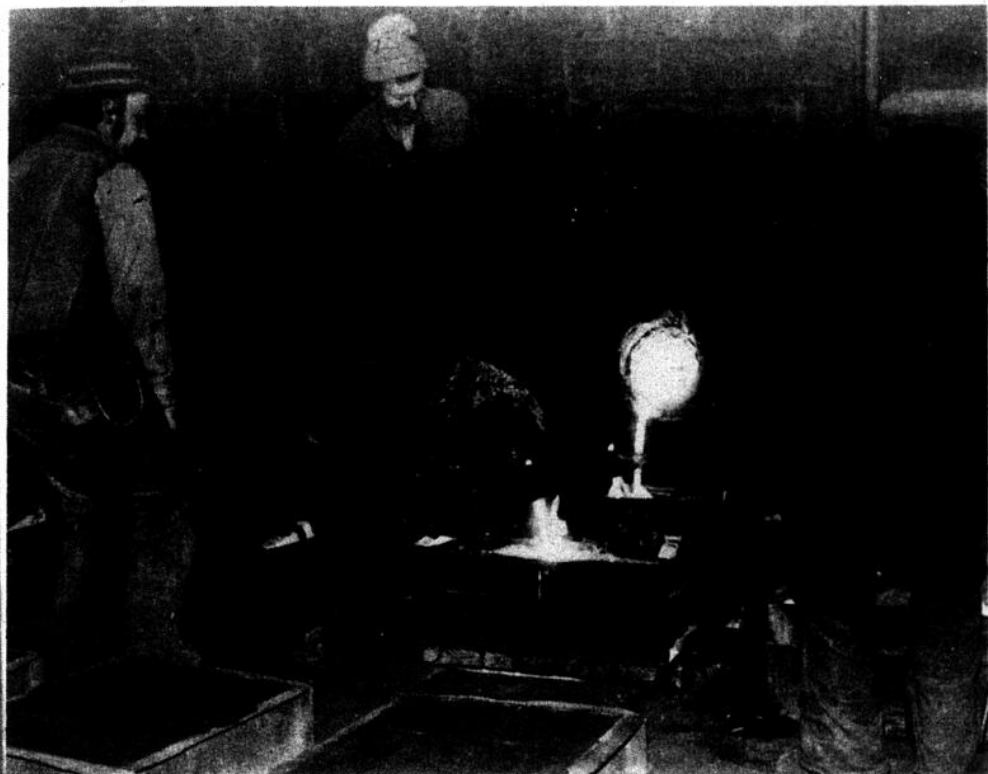
Depuis presque quatre ans maintenant, l'entreprise de Daveluyville a réorienté sa vocation pour se consacrer exclusivement à la fabrication de poêles. «Quand les gens ont commencé à se rendre compte qu'ils dépendaient du commutateur, ou plus précisément, que leur



Enfin, un poêle entièrement complété. Il s'agit du modèle «habitant» exclusif à la Fonderie Antique de Daveluyville. Jean-Jacques Trudel le patron de l'entreprise

pose ici en compagnie de Guy. Le poêle habitant est présentement sur le marché depuis trois semaines.

(Photo H.R.R.)



L'étape la plus importante, la coulée. Quatre hommes versent dans les moules de sable la fonte devenue liquide.

(Photo H.R.R.)

confort était intimement relié à l'Hydro-Québec, il s'est développé un vaste marché pour les poêles à bois», commente Jean-Jacques Trudel. Aussi, la fabrication de poêles à bois répondait à un besoin quasi spontané des consommateurs désireux d'économiser l'électricité tout en se procurant le plaisir de chauffer leur foyer comme autrefois. Cela, Jean-Jacques Trudel l'a compris. D'autres entreprises aussi l'ont compris, si bien que le marché est envahi de poêles à bois de «Taiwan fabriqués à Lislet»

et constitués non pas uniquement de fonte, mais d'un alliage de différents métaux. Pour le consommateur, un profane habituellement, il est difficile de distinguer le poêle de fonte de celui qui ne l'est pas, sauf peut-être le poids.

On imagine assez facilement que le poêle de fonte est beaucoup plus lourd qu'aucun autre et qu'il est naturellement plus durable que les autres poêles.

La fabrication de poêles de

(suite à la page 15)

**UNE NUIT DE TERREUR RAMPANTE**

14 ANS

COMPÉTITION OFFICIELLE  
FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE D'AVORIAZ 77

DES MILLIERS DE VERS MONSTRUEUX ET CARNIVORES ENGLOUTISSENT TOUT SUR LEUR PASSAGE  
PERSONNE N'EST A L'ABRI!  
ILS SONT PARTOUT!

**LA NUIT DES VERS**

du 27 janv. au 2 fév.

**GÉANTS**

avec DON SCARDINO PATRICIA PEAREY R A DOW JEAN SULLIVAN

Un safari de rire et d'action

**AFRICA EXPRESS**

URSULA ANDRESS

JACK PALANCE GIULIANO GEMMA  
Ven. à jeudi.  
19.30 - Africa Express  
21.10 - La nuit des vers  
Dimanche matinée  
13.30 - Africa Express  
15.10 - La nuit des vers

cinéma des **BOIS FRANCS**  
salle A tel. 752 2707

**L'INCOMPARABLE** 18 ANS Adultes

**Chester MORGAN**

...voyez-la en action

**SUPER NICHONS**

VERSION FRANÇAISE DE DOUBLE AGENT 77

en Amour elles ont toujours de bonnes notes!

2 GRANDS FILM

**INTIME RAPPORT au Collège de filles #3**

du 27 janv. au 2 fév.

19.00 - Intime rapport  
20.35 - Super nichons

cinéma des **BOIS FRANCS**  
salle B tel. 752 2707

Dimanche matinée  
13.00 - Intime rapport  
14.35 - Super nichons

**"Que la force soit avec toi"**

POUR TOUS

**GUERRE ÉTOILES**

Version française de: **STAR WARS**  
PETER CUSHING - ALEC GUIN

**2<sup>E</sup> FILM D'ACTION**

Rod Steiger - Lee Remick

**"DIEU SAUVE LA REINE"**

HENNESSY COULEUR

COMMENCANT LE 27 JANVIER

cinéma **LAURIER**  
Victoriaville 752-5960

Ven. et lun. au jeudi: Dieu à 19.30 - Guerre à 21.30  
Samedi soir: Dieu à 18.45 et 22.45 - Guerre à 20.45  
Dimanche: Dieu à 13.30 et 18.45 - 22.45  
Guerre à 15.30 et 20.45

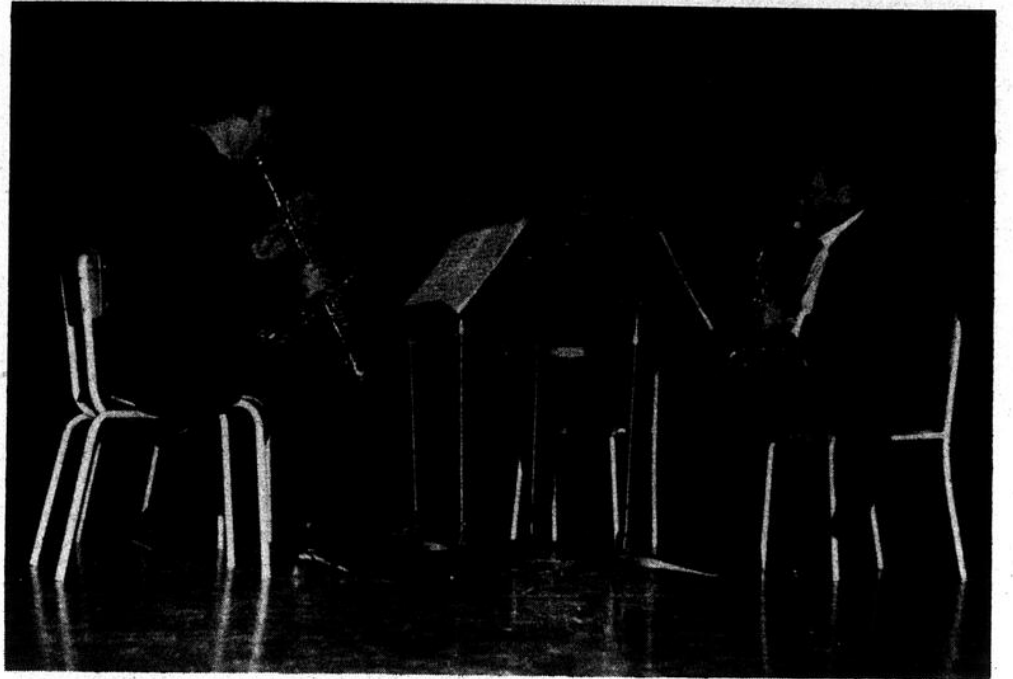
# Un retour sur les activités 1977, un tournant dans l'histoire de la maison de Sir Wilfrid Laurier

La nouvelle saison d'activités du Musée Laurier commencera le 1er mars 1978. Aussi, avec toutes les innovations au musée, on y présentera des expositions nouvelles, uniques dans la région. Donc du 1er au 21 mars, en collaboration avec le musée du Québec, grands et petits connaîtront, en visitant "La cordonnerie traditionnelle", ce qu'était le métier de cordonnier au siècle dernier. Celui-ci, en voie de disparition mais si utile à la société, peut nous en apprendre beaucoup sur

pièces de haute-lisse et canevas des élèves du Centre Suzor Côté, les oeuvres du peintre Suzor Côté, le Bestiaire de porcelaine de Limoges, des photos de la région ainsi que celles de Claire Descoteaux, pour terminer avec les dessins de Marius Dubois.

Aussi en 1977, on a réalisé certains projets de grande envergure comme le musée-musique, le diaporama «Laurier, citoyen d'Arthabaska» et l'aménagement d'une salle d'archives.

réunissait pour la saison d'été deux expositions qui présentaient un point commun: la peinture. Dans la première, il s'agissait de 17 nouvelles toiles du peintre A. Suzor Côté formant la seconde phase du prêt de la collection abbé Edouard Côté, appartenant maintenant au musée du Séminaire de Québec. Les Huiles, fusains et pastels qui la composaient portaient des titres évocateurs comme: «Son premier essai», «le portrait d'Auguste Noël», «les



Le Musée Laurier, en collaboration avec les Jeunesses Musicales présentait pour la première fois un musée-musique. On pouvait entendre le Quatuor de Saxophones de Québec.



En mai, les tapisseries des élèves de Angèle Rul du Centre Suzor Côté marquaient l'ouverture du musée. De gauche à droite: Jacques Baril, député du comté d'Arthabaska, Mme Marguerite H. Moisan, et M. Jacques Langevin, directeur à la Direction des musées privés.

l'histoire. La seule empeigne des souliers de nos grands-pères en témoigne.

Mais avant d'aborder ce sujet, faisons un retour en arrière, l'année 1977 s'inscrivant parmi les dates

Dès le 14 mai, pour marquer l'ouverture du Musée Laurier, les élèves d'Angèle Rul du Centre Suzor Côté ont exposé leurs canevas. A cette occasion, étant donné le caractère

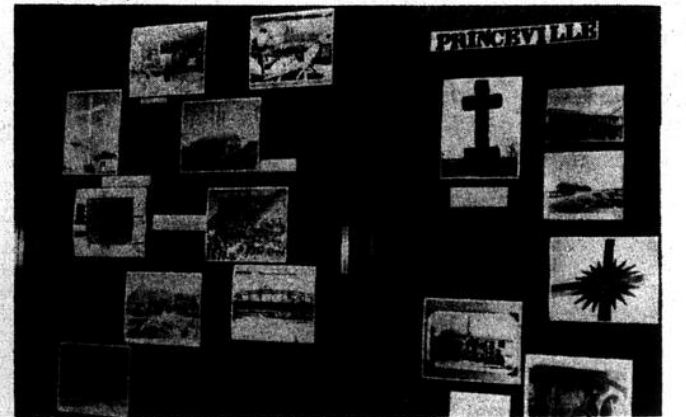
chevaux de Ti-Louis», «Coucher de soleil» ou bien «Aurore boréale».

La deuxième exposition présentait un service de porcelaine appelé «Bestiaire». Plusieurs visiteurs ont pu admirer les détails d'exécution de ces pièces de porcelaine peintes par l'artiste Théo. R. Davis pour la compagnie Haviland de Limoges en France. Ce service s'inspirait de la faune et la flore de l'Amérique du Nord dans différents thèmes. Ce

magnifique service a été commandé pour le président des Etats-Unis, Hayes (1877-1881).

De concert avec la belle saison, la société a commémoré le centenaire de la maison Laurier avec le musée-musique qui devait

diaporama: des citoyens, dont M. Alcide Fleury, comme toujours, ont prêté à la Société d'innombrables photographies anciennes, sans compter l'immense travail fourni par M. Jacques Brière, professeur d'histoire à Victoriaville.



A l'exposition de photographies organisée en collaboration avec le Centre de documentation, quelques vieilles gens pouvaient encore reconnaître certains endroits, du temps de leur enfance.

être présenté dans les jardins du musée. Malheureusement, le temps s'est gâté et le concert a été présenté en la salle Cristal. Malgré tout, le Quatuor de Saxophones de Québec a charmé les oreilles de centaines de personnes et le musée-musique remportait un succès sans égal.

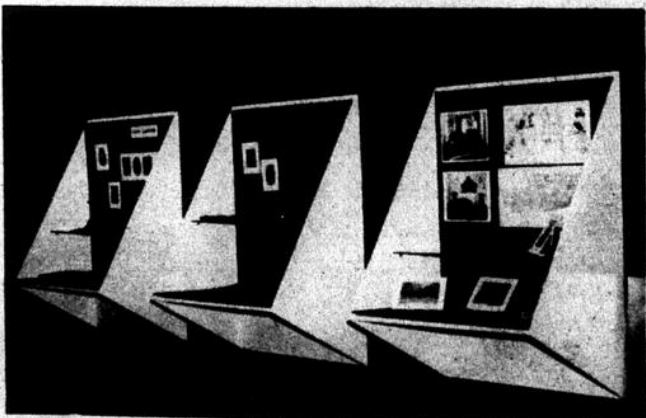
Le 26 août, on inaugurait la salle d'exposition où les plus proches collaborateurs au diaporama tant attendu pouvaient visionner la première de «Laurier, citoyen d'Arthabaska».

Le montage audio-visuel retrace la vie sociale de Laurier de 1867 à 1896. Plusieurs personnes ont collaboré au montage du

A l'occasion de cette inauguration, des invités de marque étaient attendus tels que M. Jacques Langevin, directeur à la direction du Service des Musées privés et M. Michel Rousseau, directeur à la Gestion des Biens immobiliers au ministère des Affaires culturelles.

Avec le diaporama, relatant la vie de Laurier à Arthabaska, une exposition de photographies de croix de chemin, de ponts couverts et de moulins situait l'époque où la maison de Sir Wilfrid Laurier fut construite. Vu le centenaire de la maison de l'ancien premier ministre du

(suite à la page 18)



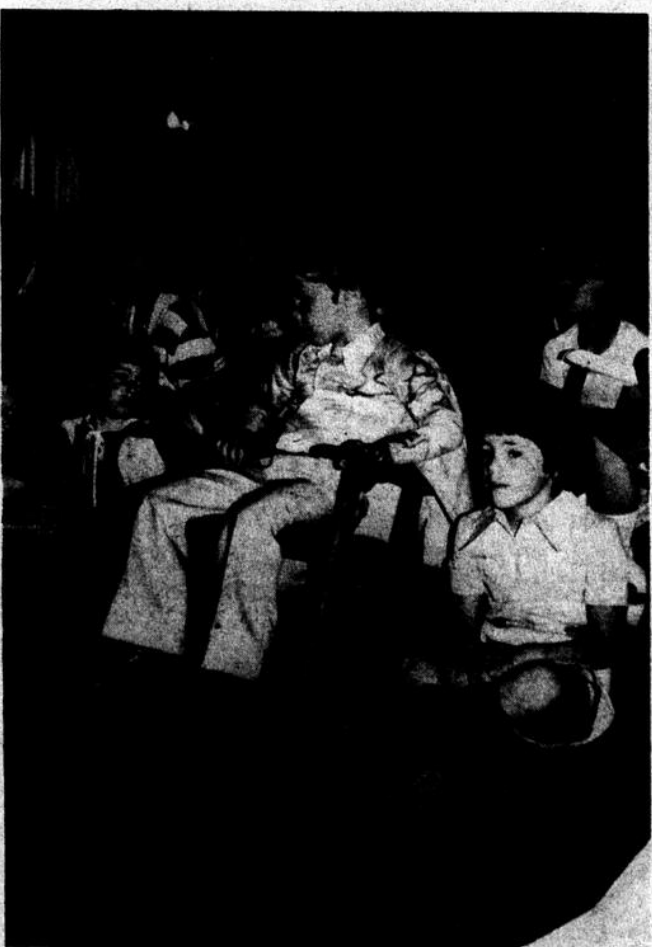
Dans la nouvelle salle d'archives, des présentoirs très modernes renferment des photographies et des documents relatant la vie de Lady et Sir Wilfrid Laurier à Arthabaska.

mémorables du Musée Laurier.

Faisant ses premiers pas dans le domaine des expositions, le Musée Laurier a présenté au cours de l'année, six expositions telles que: les

novateur de ce cours de tapisserie sur métier haute-lisse, une élève travaillait sur place.

Aussi, à la demande de nombreuses personnes, la Société du Musée Laurier



Au musée-musique, les grands comme les petits sont venus entendre le Quatuor de Saxophones.

# Chez nous

(HRR) — Hier soir, se tenait une assemblée de consultation sur le Livre vert du loisir du ministre Charron à Plessisville. Mercredi soir, on fait de même à Victoriaville, plus précisément à la salle Domrémy du Centre culturel, à 19 h 30. Tous les intéressés au monde du loisir sont invités à prendre part à cette assemblée.

Dimanche soir, à partir de

17 heures, les membres de la Société d'histoire de la région d'Arthabaska tiennent leur assemblée mensuelle au Cégep de Victoriaville. Deux causeries au programme: celle des membres du comité Cormier de Plessisville et celle d'un étudiant du Cégep, lequel présente le résultat de ses recherches sur l'évolution des coutumes dans le mariage à Arthabaska.

## Centre d'artisanat Multiart

# Un agent pour les artistes et artisans

(HRR) — Depuis la mi-décembre, cinq personnes travaillent dans le cadre d'un projet Canada au travail, à favoriser les débouchés pour les artistes et artisans amateurs ou semi-professionnels. Les gens du projet "Centre d'artisanat Multiart" qui veulent promouvoir l'art et l'artisanat sous toutes ses formes, projettent de réaliser différentes expositions.

Ils invitent donc tous les artistes et artisans à communiquer avec eux au numéro de téléphone suivant: 758-6246.

Parrainé par les Semaines culturelles de Victoriaville

Inc., corporation à but non lucratif fondée depuis mars 1977, le projet Canada au travail pourra favoriser la promotion des artistes et des artisans en leur fournissant des lieux d'exposition aux niveaux local, régional et même provincial puisque l'organisme-parrain est lui-même chapeauté par une association provinciale.

Les artistes et artisans désireux de participer à une exposition n'auront aucun frais à déboursier pour le faire. Cependant, c'est l'exposant lui-même qui aura à assumer la responsabilité de ses pièces par leur installation et leur surveillance.

# Réunions scolaires

Princeville (GAB) — Les responsables de la commission scolaire Prince-Daveluy, présidés par M. J.-Germain Pépin, ont déterminé le programme des sessions à tenir dans les localités du territoire sous leur juridiction. La population de chacun des milieux a donc été invitée à assister à ces assemblées; la prochaine est prévue pour le 8 février à Saint-Rosaire; pour le 8 mars ce sera à Norbertville; le 12 avril à l'école élémentaire Sainte-Anne de Daveluyville et le 10 mai à Lemieux. A part ces dates, les sessions de la C.S.P.D. se tiennent les 2ième et 4ième mercredis de chaque mois au Centre administratif de Princeville et le public y est invité.

# La femme au foyer

Saint-Louis-de-Blandford (GAB) — Les membres de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale de Saint-Louis-de-Blandford ont adopté une résolution par laquelle le cercle local s'oppose au projet de rémunération de la femme travaillant à son foyer. La décision est basée sur le fait que les autorités gouvernementales prélèvent toujours, de façon quelconque, tous les fonds nécessaires au financement de leurs politiques sociales et autres. Mme Béatrice Lebleu, présidente de l'A.F.E.A.S. a présenté le texte de la résolution préparé par Mme Hélène Baril, responsable du Comité d'éducation du mouvement.

# Sculpter...

(suite de la page 13)

fonte avait perdu un peu de sa popularité avec la venue de l'électricité dans tous les foyers. Au Québec, autrefois, on comptait 188 fonderies, selon M. Trudel. C'est beaucoup. Aujourd'hui, Saint-Léonard compte une fonderie (cette entreprise ne se voue pas essentiellement à la fabrication de poêles) et le Nouveau-Brunswick aussi.

## Quatre étapes

Une quinzaine d'hommes tout au plus font fonctionner l'entreprise de Daveluyville. La fabrication se divise en quatre parties bien distinctes. D'abord, une plaque d'aluminium, la «match plate» comme on l'appelle communément, est déposée entre deux couches de sable. Depuis juillet dernier, on a délaissé le sable noir pour n'utiliser que du sable blanc. Le sable noir était foulé pour prendre l'empreinte de la plaque d'aluminium; on utilise ce matériau parce qu'il est le seul à supporter la chaleur de la fonte. De nouveaux procédés permettent de congeler le sable blanc qui lui aussi prend l'empreinte de la plaque initiale et procure de nombreux avantages, notamment celui de produire sur la fonte un dessin beaucoup plus net et un aspect moins rugueux.

Quand le sable est complètement durci et a pris la forme de la plaque initiale, on ouvre la boîte et on en retire la plaque qui servira encore maintes et maintes fois.

La troisième phase, est de loin la plus intéressante...la

plus éreintante aussi, est la coulée. Pendant une heure et demie le matériau fond dans une énorme fournaise, atteignant une température de 2.800 degrés Fahrenheit. Une fois complètement fondue, quatre travailleurs coulent la fonte dans le moule de sable. Pour l'instant, l'entreprise n'effectue que deux coulées par jour. Deux coulées, c'est peu, ou beaucoup, dépendant du côté où l'on se place. La coulée, même si elle fait penser à du soleil en liquide qu'on verserait dans les boîtes, entraîne des conditions de travail particulièrement pénibles. L'odeur de la fonte sur le sable, la chaleur intense, la fumée qui envahit l'usine...tout cela est plus ou moins réjouissant. Mais enfin, un jour peut-être, trouvera-t-on des procédés aussi efficaces et moins salissants...

On passe ensuite à la quatrième et dernière étape où on assemble les plaques de fonte et où on enduit le produit d'une peinture de plomb pour lui donner une meilleure apparence.

Après ce tour du propriétaire, revenons maintenant à Guy Gaudreau.

## Du bois au métal

«Comment, lui demandais-je, pouvez-vous travailler indifféremment le bois et le métal. Le bois est chaud, plus près de soi que ne l'est le métal. Même si ce métal sert à chauffer des foyers, voyez-vous le paradoxe...le métal demeure froid...?» Guy Gaudreau rit... «C'est vrai», dit-il. «Le bois, je le sculpte depuis toujours. C'est la base de tout mon travail». Pour Guy Gaudreau, les expériences

s'accumulent et cette aventure le stimule constamment à travers toutes ses relations avec la matière. De fait, il assure trouver tout aussi stimulant le travail du métal que celui du bois. Et peut-être en est-il tout aussi fasciné. Sa sculpture de bois traverse de multiples étapes avant de se figer sur un poêle ou sur un foyer et la découverte s'intensifie au moment d'ouvrir la boîte qui contient la plaque de fonte.

Guy aura su exploiter toutes les formes de son art. Il sait apprivoiser la nature et les gens pour mieux les saisir. Il s'en empare comme il s'empare des visages de ses proches. Tellement, qu'il s'est découvert une passion pour les masques de plâtre qu'il modèle, tranquillement parce qu'il trouve cela amusant. Chaque minute de sa vie le transporte d'un ici à un ailleurs, d'une réalité à un rêve, d'un visage à l'épanouissement d'une oeuvre colossale. Albertine, son épouse, garde précieusement tous ses dessins, comme d'innombrables notes qu'il aurait prises tout au cours de sa vie, comme si ses dessins pouvaient assurer l'intégralité de Guy. En ce sens, elle a raison. Elle a su, subtilement d'ailleurs,

procurer à Guy un sens à sa démarche. Continuellement confronté avec le passé, Guy évolue autant au point de vue de la conception de son oeuvre qu'à celui d'une technique qu'il améliore constamment.

Quoique disparate dans ses manifestations, l'oeuvre de Guy Gaudreau comporte une constance, la recherche de l'humain, la joie continue de découvrir le visage humain et plus généralement le corps humain. Peu de gens s'attachent encore à chercher les gestes humains pour les reproduire dans tout ce qu'ils offrent de vivant, de sensuel. Guy Gaudreau est prêt à consentir maints efforts pour atteindre un idéal qu'il n'a pas réussi, peut-être à verbaliser complètement. Il n'hésitera pas à suivre d'autres cours de dessins pour que sa main devienne plus agile encore, plus prompt à saisir la silhouette, les ombres et les lumières, les formes pleines et musclées.

Origène dit: «Il vaut mieux mourir en route pour un idéal trop élevé que de ne pas partir du tout». Inconsciemment, Guy le vit.

# Saviez-vous que...

L'auto le meilleur marché fabriquée par Ford \$360.00



**Soirée de danse**  
Samedi soir  
le 28 janv. 1978

Salle du Canton de Warwick  
organisée par:  
MARIE et HERMANN HAMEL  
Il y aura démonstration de danse. Orchestre: LES VIGNEAULT  
Admission: \$3.00. Bienvenue à tous.

# VIENS-T-EN VOIR LE MONDE!



Les Forces canadiennes t'offrent:

- un métier intéressant
- un bon salaire
- une vie d'action
- la possibilité de voyager

- un esprit de camaraderie et d'aventure
  - la sécurité d'emploi
- En échange, on te demande:
- un secondaire 1 (ou une 8e année)
  - de satisfaire aux normes d'admission
  - de passer nous voir (notre adresse est dans les pages jaunes)

**LES FORCES ARMÉES CANADIENNES** SI LA VIE T'INTÉRESSE

Pourriez-vous, sans obligation de ma part, me faire parvenir plus de renseignements sur les carrières offertes par les Forces canadiennes.

Num. \_\_\_\_\_  
Age \_\_\_\_\_ Scolarité \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
Adresse ce coupon à: Centre de recrutement des Forces armées canadiennes  
1285, rue Notre-Dame, Trois-Rivières G9A 4X2  
ou, consulte les pages jaunes sous la rubrique «recrutement»

**RESTAURANT**  
**BAR**  
**TABOU** inc.

Carrefour des Bois-Francis Victoriaville

**Service de livraison**  
**"GRATUIT"**  
Minimum \$3.00  
**758-6266**

**Spécialité**  
**mets chinois**  
Assiette combinée chinoise  
à 4.50,  
**aussi mets italiens et canadiens**

# La grande bouffe du Québec

par Renée Rowan

L'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec lançait ces jours derniers son premier livre de recettes relevant ainsi le défi qu'il s'est donné de revaloriser notre cuisine tout en l'actualisant.

Le titre, *Vers une nouvelle cuisine québécoise*, publié par l'Éditeur officiel du Québec, souligne bien l'esprit dans lequel ce recueil, comprenant 141 recettes originales, a été conçu. Mises au point par les élèves de l'Institut et leurs professeurs, ces préparations vont dans le sens de la "nouvelle cuisine", remettant en question l'approche traditionnelle de la restauration, mais elles sont en même temps bien de chez nous.

Plus de recettes riches et lourdes dans lesquelles abondent crème épaisse, œufs et beurre. Cette cuisine n'est pas non plus la "cuisine minceur" de Guérard, mais une cuisine allégée, plus simple, plus facilement digestible tout en demeurant gourmande.

S'appuyant sur les principes de base de l'art culinaire français, les élèves de l'Institut ont modernisé certaines recettes comme

## Vers une nouvelle cuisine québécoise



Vers une nouvelle cuisine québécoise

*"Vers une nouvelle cuisine québécoise" est le titre d'un livre de recettes assez exceptionnel que l'Éditeur officiel du Québec publiait tout récemment au bénéfice des gourmets.*

les cretons de grand-mères ou créé des recettes nouvelles dont les principaux éléments sont des produits du Québec auxquels ils ont conservé leur saveur particulière.

Cela donne parfois lieu à des mariages inusités, tels cidre et doré réunis en un potage délicieux, affirme-t-on, canard et vin de bleuets, porc et canneberges ou, plus étonnant encore, chou et fruits de mer. Toutes les recettes ont été testées en cuisine et en salle auprès de la clientèle et même les plus osées ont passé la rampe.

On fait, dans ce livre, grand usage de cidre, jus de pomme, calvabec. Ces boissons font partie de notre patrimoine, bien sûr, et remplacent avantageusement, dans certaines préparations, le vin blanc. "L'odeur de mon pays était dans une pomme", dit le poète, mais il ne faudrait pas en abuser non plus.

Certains plats nous apparaissent comme de véritables réussites tels les bigorneaux du Québec également connus sous le nom d'escargots de mer, préparés en vol-au-vent, dans une sauce légère. Le tout, délicatement saupoudré de fromage cheddar râpé, est gratiné au four. Et que dire de la bouillabaisse de Gaspé dans laquelle le saumon prend la place du rouget, avec homard, crevettes, perche, morue et langue de morue, ce qui en fait une véritable bouillabaisse de nos gens de mer. Mentionnons également le pâté de lapin aux noix, les têtes de violon Montebello, la crème Matapédia, l'anneau à la rhubarbe parfumée au sirop d'érable.

Vers une nouvelle

cuisine québécoise, le titre le dit bien, demeure une recherche et constitue pour les gens de l'Institut le premier jalon d'un programme beaucoup plus large entrepris dans le but de redéfinir les pratiques culinaires québécoises actuelles en partant de notre patrimoine régional. C'est ainsi que l'ITHQ procédera, dans les mois à venir, à une vaste collecte de recettes régionales traditionnelles, collecte à laquelle toute la population sera invitée à participer — la mère de famille aussi bien que le chef chevronné, le cuisinier du dimanche comme l'étudiant — dans le but de recueillir le plus grand nombre de recettes de nos aieules.

*Vers une nouvelle cuisine québécoise* est un livre de belle présentation: papier glacée, couverture cartonnée. En plus de 34 photos en couleur qui, à elles seules vous mettent l'eau à la bouche, un dessin illustre chaque recette. La préface est de Gérard Delage, les textes de Roger Champoux. Le cadeau idéal à offrir à l'hôtesse qui vous recevra prochainement...



## Scènes d'antan

par Jocelyne Hébert

Dans la lignée des collections de luxe chez Stan-ke vient s'ajouter un nouvel album représentant les dessins de Edmond J. Massicotte, l'un de nos artistes les plus connus par ses compositions portant sur les scènes de mœurs québécoises; il s'agit de *Scènes d'autrefois*.

Présenté dans un coffret cartonné, cet album, dont les textes sont écrits par Hector Grenon, doyen de notre histoire, reprend une douzaine des principaux tableaux de l'artiste qui avaient été publiés en 1929, dans une édition de grand luxe sous le titre *Nos Canadiens d'autrefois*.

Les gravures, accompa-

gnées d'esquisses ayant servi à leur composition, sont agrémentées de commentaires qui retracent les origines des scènes représentées et expliquent les coutumes de nos ancêtres. On retrouve également les noms de la littérature de l'époque comme Albert Laberge, l'Abbé Lionel Groulx et le juge Adjuitor Rivard, pour n'en nommer que quelques-uns qui, dans l'édition originale, avaient prêté leurs voix à l'éloquence des tableaux. Finalement, une courte biographie de l'auteur de ces gravures, mort en 1929, termine ce volume de qualité.

Nos traditions en images et en mots. Un cadeau idéal à cette époque de l'année.

## Que lisent nos politiciens?

# Un "bibliolâtre" impénitent

Une entrevue de Gérald Leblanc

Étudiant en sciences sociales à Laval en 1949, Claude Morin eut la chance d'obtenir un emploi d'été au gouvernement du Québec. Le classement des chèques, qu'on avait confié aux étudiants, ne prenait que deux ou trois jours par quinzaine. C'est donc dire qu'il restait au moins sept jours à se tourner les pouces, à "attendre" la libération quotidienne du fonctionnaire modèle.

C'est alors que Claude Morin trouva le chemin de la bibliothèque de l'Assemblée nationale. Dans ses bureaux du ministère des affaires intergouvernementales, où il se souvient de ce coup de foudre, M. Morin explique sa recette pour ne jamais attendre dans la vie. En voyage, aux aé-

ports, dans les villes étrangères, il traîne toujours un ou plutôt quelques livres avec lui. "J'en ai ordinairement quatre ou cinq sur le métier", ajoute M. Morin.

Question de vérifier ces belles paroles de ministre, notre bibliolâtre cite d'un seul trait les œuvres sur les chantiers à la mi-octobre: *Le mal français* d'Alain Peyrefitte, ministre français dont il vient de recevoir la visite; *Le défi québécois* de François-Marie Monnet, ancien correspondant du Monde au Québec dont le livre a été publié par les éditions Quinze à Montréal; *The final days* de Woodward et Bernstein, le fameux duo journalistique du Watergate; *The terminal Man*, un

science-fiction de Creighton.

Eh oui, notre honorable ministre est un mordu de science-fiction: plus de 200 titres du genre figurent dans sa bibliothèque personnelle de quelque 4,000 livres. L'humoriste français San-Antonio fait aussi partie des préférés du député de Louis-Hébert. Même s'il n'en a pas parlé, l'érotisme japonais ferait également partie de ses lectures de divertissement.

En plus de ces lectures légères, auxquelles il s'adonne avec "un certain remords", M. Morin dévore quelques volumes d'histoire ou de politique chaque semaine. Il se passionne également pour les biogra-

phies d'hommes politiques. "C'est la différence entre l'image et la réalité qui m'intrigue, ajoute-t-il, en disant avoir été bien surpris de lire que John F. Kennedy était malade la plupart du temps." Un peu dans la même veine, le ministre péquiste rafole de la série "La vie quotidienne au temps de..."

C'est à se demander si le métier de lecteur ne prend pas le dessus sur celui de ministre. M. Morin souligne toutefois qu'il lit chaque soir pendant une heure avant de s'endormir, en plus bien sûr des nombreux moments d'attente, y compris dans la limousine gouvernementale le conduisant souvent de Québec à Montréal.

Pour terminer, mentionnons quelques réponses brèves à des questions classiques. Son livre de chevet? **Comment se pose aujourd'hui le problème de l'existence de Dieu?** Le livre le plus souvent

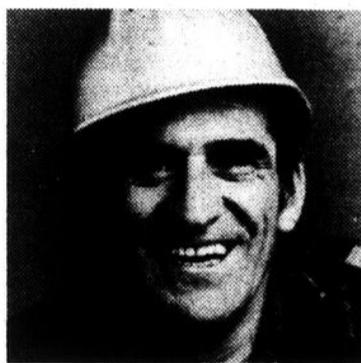
lu? **La destinée humaine** par Le Comte du Nouy. L'unique volume souhaité en cas de naufrage? "Une encyclopédie écrite aussi petit que possible pour qu'il y ait le plus de matière à lecture possible"...



Claude Morin, député de Louis-Hébert

# C'est évident qu'ils ont vu leur courtier d'assurances

L'assurance Automobile est devenue obligatoire et entraîne beaucoup de complications. Mais les automobilistes bien avisés ont pensé tout de suite à demander l'aide de leur courtier d'assurances, afin de se simplifier l'existence et de s'assurer qu'ils sont protégés dans la mesure de leur besoin.



«Mon courtier aime bien transiger avec des gens compétents.»



«Moi, je démarre en toute sécurité.»



«Une protection complémentaire au régime public, c'est l'assurance individuelle de ma police d'assurance!»



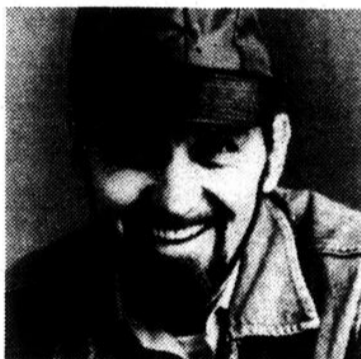
«Pour mon courtier, l'assurance Automobile c'est avant tout une question de service.»



«\$50 000 en responsabilité civile, c'est le minimum légal.»



«Un nouveau régime d'assurance Automobile! Mon courtier m'a renseigné, il m'a aidé.»



«Il m'a bien renseigné sur la protection dont j'avais besoin pour mon véhicule.»



«Je voyage fréquemment à l'extérieur du Québec; aussi ai-je pris mes informations sur les conséquences d'un éventuel accident.»



«Avec tous ces changements qui surviennent en assurance Automobile, j'ai préféré contacter mon courtier.»



## Roulez bien assurés!



**Les Prévoyants du Canada**  
assurance générale - assurance-vie

Siège social : 801 est, rue Sherbrooke, Montréal, Québec H2L 1K8

# Le député Corriveau au comité intermunicipal L'action se limite à l'encouragement

Par Hélène Ruel-Roberge

Les gens du comité intermunicipal de loisirs socio-culturels auront appris à ne compter que sur leurs propres forces en ce qui concerne le gouvernement

fédéral. C'est du moins l'impression qui se dégage de la dernière assemblée du comité, lundi soir le 16 janvier, alors qu'on avait

invité le député fédéral de Frontenac, Léopold Corriveau.

Les gens du comité regroupant treize municipalités autour de

Plessisville misaient sur cette visite du député afin de savoir si ce dernier pouvait les aider d'une quelconque façon. Mis à part les projets Jeunesse Canada au travail

et les projets Canada au travail, le député Corriveau a déclaré que le gouvernement fédéral avait surtout pour tâche, dans le domaine du loisir socio-culturel du moins, d'aider les associations provinciales. M. Léopold Corriveau a ajouté qu'il ne connaissait aucun service gouvernemental fédéral qui pourrait venir en aide au comité intermunicipal, soit financièrement soit

situation du comité intermunicipal.

A ceux qui lui demandaient pourquoi les salaires rattachés à un projet Canada au travail étaient versés si tard, le député Corriveau a répondu que, dans bien des cas, le retard était dû à des déficiences administratives au niveau même de la comptabilité interne effectuée par les gens du projet.

Livre vert

## 1977...

(suite de la page 14)

Canada, ces photos nous replongeaient dans ce qu'était notre environnement, il y a cent ans.

Cette exposition était présentée en collaboration avec le Centre de documentation du C.E.G.E.P. Gilles Delisle et Hélène Patry en étaient les responsables.

Etant donné l'évolution rapide et constante du musée,

au cours de l'été, la Société a dû recourir au service d'un professionnel en la personne de Madame Denyse P. Lahaye, diplômée de l'Université Laval.

Aussi, avec la nomination de Madame Lahaye au poste de directeur-conservateur, le Musée Laurier a franchi une nouvelle étape. De la vocation artisanale, le musée passe au statut professionnel.

Avec l'automne, le musée présentait pour la première fois une artiste-photographe: Claire

Descoteaux. Exerçant cet art depuis dix ans, son exposition était en fait le résultat de toutes ces années de recherches. Sur quelques photos on pouvait admirer des effets inattendus, obtenus par des procédés de haut-contraste, de solarisation ou bien de superposition.

Cette initiative de la Société du Musée Laurier s'intégrait dans sa nouvelle politique d'un musée régional au service de la population environnante tout en demeurant un lieu

historique pour les touristes. L'exposition de Claire Descoteaux était un premier pas afin de ranimer l'intérêt de la population pour le Musée Laurier et faire de celui-ci un centre de culture où l'éducation prendra dans l'avenir une place de choix.

Pour couronner une année bien remplie, l'exposition de dessins «Les jardins de l'Olympe» de Marius Dubois se révélait une des meilleures du Musée Laurier.

Marius Dubois, originaire de Lyster exposait pour la première fois dans sa région. Aussi, on pouvait s'extasier devant la lumière qui se dégageait de ses huiles et qui nous révélait dans tout son éclat, la pureté et la précision de ses personnages. Marius Dubois témoignait d'un phénomène culturel marginal.

Uniques en son genre, les dessins de Marius Dubois semblaient émerger de la mythologie. Tout en contemplant ces oeuvres on pouvait découvrir Icare, fils de Dédale, Minos ou bien Hélène.

A cette occasion, M. Laurent Bouchard, directeur du musée du Québec, nous honorait de sa présence ainsi que M. André Juneau, conseiller en muséologie à la Direction des musées privés. Maintenant, M. Juneau occupe le poste de Directeur au sein de cet organisme.



Le député Léopold Corriveau du comté de Frontenac. (Photo H.R.R.)



Claire Descoteaux, artiste-photographe en compagnie de Madame Denyse P. Lahaye, directeur-conservateur et de Me

Jules Allard président de la Société du Musée Laurier.



Le peintre Marius Dubois photographié à côté d'une de ses huiles: «L'Eclipse».



Un des nombreux dessins de Marius Dubois inspiré de la mythologie grecque.

techniquement.

Or, les animateurs du comité avaient déjà trouvé une mine d'informations provenant du Secrétariat d'Etat. Un programme de service s'appliquerait à la

Les coordonnateurs du comité intermunicipal ont fortement insisté sur l'importance de la participation des délégués aux consultations sur le Livre vert en matière de loisir.

Le comité intermunicipal présentera un mémoire au ministre Claude Charron le 17 février prochain à Drummondville. Le comité se charge d'exposer la situation des gens habitant le milieu rural. Michel Fontaine, un des coordonnateurs, soulignait certains points du Livre vert notamment celui de «la répartition équitable des ressources» chapitre dans lequel le ministre Charron souhaite améliorer les conditions de loisir des moins nantis et permettre à tous d'avoir temps et occasion de loisir tout en s'assurant qu'un ensemble de ressources soit mis à la disposition de tous. Un autre point, selon Michel Fontaine, concerne particulièrement les délégués du comité intermunicipal, celui des «regroupements ou associations volontaires»

(suite à la page 19)

Assemblée de la Société d'histoire

# La maison Cormier et le mariage au programme

(HRR) — La prochaine assemblée des membres de la Société d'histoire, prévue pour dimanche le 29 janvier prochain au Cégep de Victoriaville, promet beaucoup à ses participants, notamment au niveau des causeries et à celui du compte rendu de la cueillette des suggestions faites à la dernière

assemblée de novembre. Les membres recevront entre autres un étudiant du Cégep, Sylvain Croteau, pour les entretenir des résultats de son travail sur l'évolution des coutumes concernant le mariage. Cette causerie est essentiellement basée sur la paroisse d'Arthabaska et Sylvain Croteau a fouillé les

archives pour y découvrir à quelle époque de l'année les gens se mariaient le plus fréquemment, quelle était l'heure de prédilection, etc. Le conseil d'administration de la Société d'histoire a également invité les membres du comité Cormier de Plessisville. Depuis peu, semble-t-il, le ministre des Affaires

culturelles aurait classé la Maison Cormier comme monument historique. Les gens du comité seront donc en mesure d'informer les membres de la société à ce sujet. Les causeries se tiennent au petit auditorium du Cégep de Victoriaville dès 19 h. 30, peu après le souper, lequel aura lieu en la salle des filles

à 18 heures. L'assemblée débute en la salle des filles du Cégep dès 17 heures, par un exposé du président Gilles Delisle. Ce dernier donnera le compte rendu des suggestions des membres au cours de la dernière assemblée et proposera un calendrier d'activités pour l'année en cours. On procédera probablement à la mise en place de différents comités et on se penchera sur les règlements de la Société. De plus, on remettra à chacun des membres la liste des personnes en règle avec leur association.

pement puisque ce genre d'association permet aux citoyens de définir leurs besoins spécifiques. Le mémoire du comité inter-municipal se basera probablement, en grande partie, sur deux points soulevés par le Livre vert. La Télévision communautaire

Comme il existe peu de regroupements au Québec du genre du comité inter-municipal, les gens de la Télévision communautaire de Plessisville ont sollicité les délégués pour réaliser avec eux une émission d'une demi-heure.

Les délégués n'ont pas décliné l'invitation, mais certaines difficultés ont surgi au cours de la discussion. Le comité inter-municipal regroupe 13 petites municipalités comme on le sait; cependant la grande majorité pour ne pas dire tous les foyers des petites municipalités ne sont pas câblés. Des délégués ont souligné qu'il ne valait peut-être pas la peine de réaliser une émission puisque seuls les habitants d'une région urbaine pourraient la visionner. Ce qu'espéraient les délégués, c'est finalement que les gens des milieux ruraux soient sensibilisés à l'action du comité. Cependant, le désir pour les gens du comité inter-municipal de faire connaître leur action semble avoir pris le dessus.

## Cinéma télévisé

Cette semaine, la télévision de Radio-Canada présente, entre autres, quatre films où l'action s'impose en reine et maltresse. Jeudi soir, aux Grands Films sera présenté aux téléspectateurs «La Sanction» réalisé par Clint Eastwood qui y tient d'ailleurs un rôle. Dans la même soirée, la télévision de Radio-Canada présente «Khartoum» qui évoque les événements historiques de 1885 au Soudan. Samedi «La Légende de Jesse James» prend l'affiche de Cinéma tandis que «La Chienne» de Jean Renoir est présenté dimanche soir.

«La Sanction» de Clint Eastwood

Aux Grands Films, le jeudi 26 janvier à 20 h. 30, Radio-Canada nous propose un film du réalisateur Clint Eastwood intitulé «La Sanction», avec George Kennedy, Jack Cassidy et Clint Eastwood lui-même. C'est un film d'espionnage tourné en 1975 aux États-Unis.

Un professeur d'art dans une université de Californie, Jonathan Hemlock, est employé comme tueur à gages par les Services secrets américains. Comme il est de plus alpiniste, on lui confie comme mission de faire disparaître un agent ennemi qui doit participer à une ascension périlleuse du mont Eiger, en Suisse. Hemlock se voit d'abord forcé de découvrir l'identité de son adversaire.

Si vous aimez les ascensions en haute montagne, regardez «La Sanction» et vous serez ravi par le charme insolite des ascensions des héros du film de Clint Eastwood. Les prises de vue sont d'une grande beauté; la critique est unanime à louer les moments de suspense servis par les jeux de caméra surprenants de l'équipe de cinéastes qui a tourné dans les Hautes Alpes.

«Khartoum»

Au Cinéma, du jeudi 26 janvier à minuit-trente, nous verrons «Khartoum», film de Basil Dearden qui évoque avec faste les événements historiques qui se sont déroulés en 1885 au Soudan. Ce film, qui met en vedette Laurence Olivier, Charlton Heston, Richard Johnson et Ralph Richardson, a été tourné en 1966. Il raconte comment un chef religieux lève une armée et tente de reconquérir l'Islam.

1885. Mohammed Ali se proclame Mahdi et dirige cent mille fanatiques dans une révolution religieuse. Gladstone envoie le général Charles Gordon, dit Gordon Pacha, à Khartoum avec ordre d'évacuer tout le personnel et les biens britanniques. Refusant d'abandonner les Soudanais à eux-mêmes, Gordon Pacha décide d'organiser la défense de la ville.

Le film de Basil Dearden s'efforce de développer le récit avec clarté, en insistant sur les aspects politiques de l'aventure de Gordon Pacha. Les combats sont bien réglés, la photographie est remarquable, mais il est difficile de croire à la thèse puérile que le réalisateur voudrait accréditer. «La Légende de Jesse James»

A Cinéma, le samedi 28 janvier à 23 h. 10, Radio-Canada nous propose «La Légende de Jesse James» (The Greath Northfield Minnesota Raid), film de Philip Kaufman réalisé en 1970 et qui met en vedette Cliff Robertson, Robert Duvall, Luke Askew et Matt Clark.

En 1876, les représentants de l'Etat du Missouri votent l'amnistie des bandes qui ont attaqué les chemins de fer, mais le président de la Chambre, acheté, déclare le vote nul.

Jesse James veut continuer à lutter contre les

chemins de fer et veut profiter de cette occasion unique. Cole Younger décide de se joindre à la bande de Jesse James. Ils attaquent la banque mais le coup va échouer lamentablement.

Basé sur des faits historiques, le scénario est solide et remarquablement articulé. Tourné en extérieurs, le film reconstitue parfaitement l'époque de 1876 qui se souvient encore de la Guerre civile américaine.

La critique a loué la mise en scène originale et efficace de Philip Kaufman, ainsi que son approche réaliste de la légende du fameux gangster qui nous dépeint une Amérique qui est en train de passer à l'âge industriel. A vrai dire, c'est un film en tout point remarquable.

«La Chienne» de Jean Renoir

A Ciné-club, télévisé le dimanche 29 janvier à 23 h. 10, on nous propose «La Chienne», film de Jean Renoir tourné en 1931, avec Michel Simon, Janie Mareze et Georges Flamant. Ce drame de mœurs appartient à cette période antérieure à 1940 où Jean Renoir «contestait une société illogique, irresponsable et cruelle».

Le film est tiré de «La Fouchardière», roman qui a également inspiré le cinéaste Fritz Lang dans «La Rue rouge» (Scarlet Street).

«La Chienne» raconte l'histoire d'un commis marié, peintre amateur et amant d'une prostituée qui l'exploite. Il va la tuer et devenir clochard alors que le souteneur sera condamné à sa place.

Selon la critique, «le roman adapté était médiocre et aurait pu seulement fournir à Michel Simon un rôle à la Jannings». Mais d'une intrigue assez «naturaliste», Renoir sut tirer une analyse sociale très réaliste de certains aspects de Montmartre. Et

Sadoul précise: «Déjà dans ce premier long métrage parlant, le réalisateur utilise la profondeur du champ et les effets sonores pour caractériser les personnages par leur milieu social...». Le film fut un échec commercial mais salué avec enthousiasme par la critique française.

(Tiré du programme de Radio-Canada).

## Saviez-vous que...

— Au Havre, au cours de la visite du port, on peut voir l'écluse François-Ier qui unit le bassin de marée aux bassins et canaux à niveau constant. Elle est la plus grande du monde avec ses 400,09 m de longueur, 67 m de largeur et 24 m de profondeur.

Revue Beautés de la France — numéro 89 — page 20, Larousse

Le prix du souper est fixé à \$3.00 pour les membres et à \$4.00 pour les non-membres. L'audition des causeries est gratuite pour les membres et de \$1.00 pour les non-membres.

## L'action...

(suite de la page 18)

considérés par le ministre Charron comme «un rouage-clef d'une politique vraiment sociale du loisir». Le ministre Charron soutient que le gouvernement est prêt à en favoriser le dévelop-

## Cours de piano

populaire  
\*accompagnement  
\*improvisation  
\*etc.  
Donné par:  
JEAN-PIERRE  
LAMBERT  
Etudiant à l'Université du  
Québec à Montréal.  
752-9538

## Invitation à la danse

Samedi le 28 janv. 1978  
à 21 h  
à l'Académie de danse

Démonstration par les élèves.  
STUDIO de DANSE de  
L'ESTRIE  
Thérèse et Jean-Eudes Ju  
tras. Orchestre: Poirier  
Inf. 752-2378  
Bienvenue à tous

Le fantastique Fakir  
**PRINCE OSCAR**



**CLAUDE LANDRE**  
15-16-17-18 février 78

Aussi orchestre de danse  
du mercredi au dimanche  
inclusivement



Cette semaine  
du mercredi au dimanche incl.  
Le fantastique Fakir  
"PRINCE OSCAR"

**Motel Valentine**  
415 boul. Bois-Francs sud,  
Victoriaville  
Tél.: 819-758-0648

**10 à 50%  
de  
réduction  
sur toute la  
marchandise  
en magasin.**

**Nous  
habillons  
les enfants  
à partir de  
6 ans.  
Pantalons,  
chemises,  
chandails,  
jeans, etc....**



# PRIX COUPES

**Le coeur  
sur la main**



**ENSEMBLES  
pour filles en  
velours et corduroy  
veston, veste  
et pantalon  
rég. jusqu'à 99.95  
SPECIAL  
49.95**

<b>JACKETS</b> à carreaux en laine et jeans rég. jusqu'à 34.95 SPECIAL <b>19.95</b>	<b>LOT DE JEANS</b> Ray et Stop One rég. jusqu'à 24.95 SPECIAL <b>9.95</b>	<b>CHEMISES D'ARMEE</b> ajustées rég. 17.95 SPECIAL <b>10.95</b>	<b>LOTS DE JEANS</b> pour garçons et filles en corduroy <b>5.00</b>	<b>CHEMISES EN FLANELLE</b> rég. jusqu'à 15.95 SPECIAL <b>8.00</b>
<b>JUPES</b> en jeans, en corduroy et en velours rég. jusqu'à 25.95 SPECIAL <b>12.95</b>	<b>GILETS</b> Pour garçons cols ronds, cols roulés, rég. 15.95 SPECIAL <b>5.00</b>	<b>SALOPETTES</b> en jeans et en corduroy SPECIAL <b>8.00</b>	<b>GILETS</b> pour filles rég. jusqu'à 15.95 SPECIAL <b>7.95</b>	<b>LOT DE PANTALONS</b> Stop One et No Parking en tweed et uni rég. jusqu'à 27.95 SPECIAL <b>12.95</b>



# BOUTIK GABY

38 SAINT-DOMINIQUE, VICTORIAVILLE / (VOISIN DE RAOUL SAUCIER)